



Mouvement (capturé)
3^{ème} biennale nationale de la photographie de danse

du 11 au 28 mai 2017

JUIN 2017

franceinfo:

Mouvement



LA MONTAGNE

DANSER
canal historique

 The ARTchemists logo graphic consists of three stylized starburst or spark shapes in purple, pink, and green. **The ARTchemists**
Générateurs d'Étincelles Culturelles

Chasseur
d'
images

 The TLC logo graphic shows the letters 'TLC' in a purple, stylized font with a city skyline silhouette integrated into the letters. **TOUTE LA CULTURE**

c'est comme ça qu'on
DANSE.com
AVANT LE WEB SURFAIT, MAINTENANT IL DANSE.

RCF
RADIO

france
bleu
limousin

io n°61

REPORTAGES (journalistes présents sur l'événement)

Trimestriel

I/O LA GAZETTE - Andrea Pellegrini

Mouvement (capturé), 3^{ème} biennale de la photographie de danse

12 juin

Quotidien (print et web)

LA MONTAGNE - Clémentine Dutertre

(180.000 ex)

Des performances sur les pavés

28 mai

Internet

UBIQUITÉ CULTURE(S) - Brigitte Rémer

Biennale nationale de photographie de danse 2017

20 juin

INTERVIEWS

Radios

EMERGENCE FM - Eléonore

On s'en mêle : interview de Pedro Pauwels

4 mai

BRAM FM - Thomas Dantchik

Interview Pedro Pauwels (à récupérer)

12 mai

RCF - Martine de Vandeuve

Interview de Pedro Pauwels

20 mai

RTF LIMOGES - Léa David

Interview de Pedro Pauwels

22 mai

FRANCE INFO - Bernard Thomasson

L'invité Culture : interviews Pedro Pauwels et Philippe Verrièle

27 mai

TV

FRANCE 3 PAYS DE CORRÈZE - Mathilde Brazeau

En bref : expo photo, la danse au masculin

24 mai

Internet

TOUTELACULTURE - Amélie Blaustein

(100.000 internautes/mois)

Pedro Pauwels nous parle de MOUVEMENT (CAPTURÉ)

25 avril

CESTCOMMECAQUONDANSE - Véronique Vanier

Faire dialoguer la photographie et la danse

5 mai

CHRONIQUESDEDANSE - Antonella Poli

Mouvement capturé

21 mai

REGARDEZLESHOMMESDANSER - Alain Chène

La danse immobile... : entretien filmé

23 mai

DANSERCANALHISTORIQUE - Thomas Hahn

(100.000 internautes/mois)

Pedro Pauwels et la biennale de photographie de danse

19 juin

ANNONCES

Trimestriel

BALLROOM - Nathalie Yokel

(75.000 ex)

Pedro Pauwels : « un médium pour permettre de faire parler de la danse »

mars

Bimestriels

LOM MAGAZINE

(15.000 ex)

Annonce

avril-mai

MOUVEMENT

Annonce

mai-juin

PROFESSION PHOTOGRAPHE

Annonce

mai-juin

Bimensuel

LA LETTRE DU SPECTACLE - Philippe Verrière

Photo de danse à Brive

28 avril

Mensuels

WAG

(26.000 ex)

Viril mais correct

mai

BRIVE MAG

(35.000 ex)

Toute la ville danse en mai : Mouvement capturé

mai

Quotidiens

L'ÉCHO DE LA CORRÈZE

(40.000 ex)

Alors on danse, Alors on danSe en mai

4 mai

LA MONTAGNE - Laëtitia Soulier

(180.000 ex)

Mouvement (capturé) fait le pont et s'installe à Brive

23 mai

Radio

FRANCE BLEU

Annonce

27 mai

Internet

ACTU-PHOTO - Chloé Andrianarisoa

Annonce

21 mars

CHASSEUR D'IMAGES

Annonce

28 mars

PHOTOPHILES

Annonce

28 mars

THEARTCHEMISTS - Dieter Loquen

(50.000 internautes/mois)

La danse prend la pose avec la 3ème biennale nationale de la photographie de danse

24 avril

CESTCOMMECAQUONDANSE – Véronique Vanier
Mouvement capturé, 3ème biennale de la photographie de danse 25 avril

SCENEWEB – Stéphane Capron
Annonce 2 mai

L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE
Annonce anglais/français 12 mai

MOUVEMENT.NET
Propositions culturelles à se jeter derrière la cravate 19 mai

THÉÂTRORAMA – Ange Lise Lapied
Biennale nationale de la photographie de danse à Brive-la-Gaillarde 25 mai

Référencement

CORRÈZE
CULTUREENLIMOUSIN
LADANSE.COM



MOUVEMENT (CAPTURÉ) 3^{ème} biennale nationale de la photographie de danse

13, 26, 27 et 28 mai 2017

dans le cadre du festival *Danse en mai*
organisé par Les Treize Arches, Scène conventionnée de Brive-la-Gaillarde

Forte du succès rencontré lors des deux précédentes éditions, la compagnie Pedro Pauwels, organise la troisième édition de la biennale de la photographie de danse. Trois jours dédiés à la photographie et à la danse afin de mettre en valeur la complémentarité de ces deux arts.

Rendre accessible à tous les publics des oeuvres d'hier et d'aujourd'hui reconnues internationalement, encourager les photographes régionaux à présenter leurs travaux, inciter les limousins à faire leurs propres photos de danse et développer un vaste programme d'actions culturelles autour de la manifestation, tels sont les principaux objectifs de la biennale.

3 jours de performances, expositions et rencontres

En amont de ces trois jours, Pedro Pauwels et Olivier Houeix travailleront le temps d'une semaine sur la notion de « mouvement capturé » avec une école nationale supérieure d'art. Ce travail donnera lieu à une sélection de photographies qui seront présentées durant la biennale.

L'événement se déclinera en cinq volets principaux :

- une exposition d'**Olivier Houeix** et **Nathalie Sternalski** sur la thématique de *L'homme qui danse / Danse masculine*,
- une exposition fragmentée d'**Olivier Soulié** chez les commerçants,
- un forum d'expositions et de rencontres ouvert aux photographes professionnels,
- la mise en valeur de photographies amateurs qui attestent de la présence de la danse dans la vie locale,
- des performances dansées,
- des tables rondes et une conférence.

> Jeudi 11 mai 2017

18h00 Vernissage des expositions « L'homme qui danse / Danse Masculine » d'Olivier Houeix et Nathalie Sternalski.
Les Treize Arches – Brive

« La danse autour de moi », résultat d'un appel à participations des habitants.
Musée Labenche – Brive

> Samedi 13 mai 2017

Performance dansée de Muriel Corbel à photographier - Venez nombreux !

> Vendredi 26 mai 2017

Projection des clichés pris lors de la performance dansée du 13 mai 2017
Les Treize Arches – Brive

> Samedi 27 mai 2017

10h00 Performance dansée
Table ronde 1
Quel traitement pour quelle mémoire ?
Les Treize Arches – Brive

13h00 Performance dansée
Table ronde 2
La photographie de danse : quelle approche du sujet ? Saisir l'instant ou le mettre en scène ?
Les Treize Arches – Brive

15h00-16h00 Performances dansées dans les vitrines du centre-ville de Brive

17h00-18h00 Performances dansées dans les vitrines du centre-ville de Brive

20h00 Conférence
« Serge Lido ou l'invention d'un genre », de Philippe Verrièle
Les Treize Arches – Brive

> Dimanche 28 Mai 2017

11h00 Performance dansée
Les Treize Arches – Brive

18h00 Clôture de la Biennale
Sous réserve de modification

Cédric Chaory - *relations presse*

06 63 65 24 85 - cedricchaory@yahoo.fr - www.cedricchaory-relationspresse.com

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – 2 mai 2017

Dans le cadre de *MOUVEMENT (CAPTURÉ)*
3^{ème} biennale nationale de la photographie de danse



VIRIL MAIS CORRECT

*un dialogue photographique
à propos de la danse masculine*

Une exposition photographique
d'Olivier Houeix et Nathalie Sternalski



MOUVEMENT (CAPTURÉ)
3^{ème} biennale nationale de la photographie de danse
13, 26, 27 et 28 mai 2017

dans le cadre du festival *Danse en mai*
organisé par Les Treize Arches, Scène conventionnée de Brive-la-Gaillarde

Forte du succès rencontré lors des deux précédentes éditions, la compagnie Pedro Pauwels, organise la troisième édition de la biennale de la photographie de danse. Trois jours dédiés à la photographie et à la danse afin de mettre en valeur la complémentarité de ces deux arts.

Rendre accessible à tous les publics des oeuvres d'hier et d'aujourd'hui reconnues internationalement, encourager les photographes régionaux à présenter leurs travaux, inciter les limousins à faire leurs propres photos de danse et développer un vaste programme d'actions culturelles autour de la manifestation, tels sont les principaux objectifs de la biennale.

Cédric Chaory - *relations presse*

06 63 65 24 85 - cedricchaory@yahoo.fr - www.cedricchaory-relationspresse.com

REPORTAGES



12 juin 2017

MOUVEMENT [CAPTURÉ] : BIENNALE DE PHOTOGRAPHIE DE DANSE

REPORTAGE

— par Andrea Pelegri Kristic —

Quand on pense à la danse, on pense aux corps et à leurs mouvements – saccadés, vigoureux, délicats –, à cette énergie transmise entre spectateurs et danseurs, à ce moment magique de communion dans l'espace.

Or, quand on pense à la photographie, on voit plutôt du mouvement immobile, figé, des fragments de corps, des représentations, des indices de ce qui a été là, mais qui ne l'est plus. Il semblerait que ces deux arts s'opposent fondamentalement. Et pourtant, Pedro Pauwels, directeur de la compagnie de danse éponyme basée à Limoges, nous montre tout à fait le contraire en organisant la Biennale de photographie de danse, intitulée « Mouvement (capturé) ». Cette troisième version de la biennale, dans le cadre du festival DanSe en Mai, a eu lieu à Brive-la-Gaillarde (les deux précédentes s'étant déroulées à Limoges), sous une chaleur impitoyable et accompagnée d'autres événements massifs, notamment le marathon de Brive. Il s'agit d'une manifestation tout à fait unique en France, et l'originalité de son propos nous permet de nous concentrer sur l'espace liminal entre les deux arts apparemment si différents l'un de l'autre ; le premier étant l'art du mouvement, de l'éphémère, du flux ; le deuxième, celui de la pérennité, de la quiétude, des fantômes. D'ailleurs, le nom choisi pour la biennale fait preuve de ce paradoxe. Philippe Verrière, célèbre critique de danse et coorganisateur de l'événement, expliquait, samedi 27 mai, lors de l'une des tables rondes de la biennale, cette dénomination : capturer un animal implique de l'attraper, mais vivant. De

même, la photo de danse (réussie) implique de capturer l'essence, l'esprit d'un mouvement qui n'est plus là, sans le figer vraiment, sans le tuer. Pauwels évoquait aussi l'idée d'une carte postale : c'est un cliché qui capture toute l'énergie et le dynamisme d'un mouvement. Pendant ces trois jours, artistes, danseurs, photographes, critiques et journalistes se sont penchés sur les relations entre danse et photographie. Le vendredi 26 mai, la biennale a été inaugurée avec le vernissage de l'exposition de photographie « Viril mais correct », dans laquelle deux célèbres photographes de danse, Nathalie Sternalski et Olivier Houeix, dialoguent, avec 28 de ces clichés, sur la danse masculine et le concept de virilité. Les images sont exposées à l'espace Gazeau, au sein du Cultura Brive Centre, et sont accompagnées de textes pertinents de Philippe Verrière.

“

Discussions passionnées sur la médiation culturelle

Le choix de cet endroit assure, d'une certaine façon, la participation d'un public non spécialisé. Dans la même veine, les brèves interventions de danse ayant eu lieu samedi après-midi dans différentes vitrines du centre-ville de Brive, assurées par des danseurs professionnels et amateurs, ont permis de montrer au grand public tout le travail engagé pour cette biennale. Les deux tables rondes du samedi, une deuxième exposition photo (intitulée elle aussi « Mouvements capturés », avec les clichés d'Anne Perbal, Patrick André et Éric Boudet), ainsi que

la conférence sur le photographe de danse Serge Lido, préparée par Verrière, n'ont malheureusement pas, et en dépit de leur intérêt, été aussi visibles. Et pourtant, les discussions passionnées sur la médiation culturelle et le rôle de la photographie de danse, les documents historiques et les images sur Serge Lido et les danseurs qu'il a photographiés tout au long de sa carrière, justifiaient complètement l'existence de cette biennale qui met en évidence l'importance de la photographie dans le monde de la danse contemporaine. Chaque table ronde, chaque conversation proposait de nouvelles questions sur l'imbrication de ces deux arts et soulignait les défis et les complexités de leurs rapports : la photographie de danse est-elle seulement une stratégie de communication ? Et si ce n'est le cas, quel est donc son rôle ? Qui est le (vrai) créateur derrière le cliché : le photographe, le danseur ou les deux ? Une participation plus active de la communauté dans ces activités aurait peut-être été souhaitable. Reportage ou documentaire, fiction ou nouvelle création, la photographie de danse devient un art à part entière. Sa pertinence et son intérêt font de cette biennale un événement à ne pas manquer. C'est une belle initiative à suivre, surtout puisqu'elle cherche à s'installer loin de la métropole parisienne en encourageant les créateurs partout en France, ainsi qu'à inviter le grand public à s'intéresser à la médiation et à la danse, respectivement.

*Mouvement [capturé],
3^e Biennale nationale de la photographie de danse,
Brives-la-Gaillarde, du 26 au 28 mai 2017*

12 juin 2017

REPORTAGES

Mouvement (capturé) : 3e Biennale de photographie de danse

Par andrea.pelegri.kristic

🕒 12 juin 2017 Article publié dans I/O daté du 12/06/2017



Quand on pense à la danse, on pense aux corps et à leurs mouvements – saccadés, vigoureux, délicats –, à cette énergie transmise entre spectateurs et danseurs, à ce moment magique de communion dans l'espace. Or, quand on pense à la photographie, on voit plutôt du mouvement immobile, figé, des fragments de corps, des représentations, des indices de ce qui a été là, mais qui ne l'est plus. Il semblerait que ces deux arts s'opposent fondamentalement. Et pourtant, Pedro Pauwels, directeur de la compagnie de danse éponyme basée à Limoges, nous montre tout à fait le contraire en organisant la 3e édition de la Biennale de photographie de danse, intitulée « Mouvement (capturé) », qui s'est déroulée entre le 26 et le 28 mai 2017.

Cette troisième version de la biennale, dans le cadre du festival DanSe en Mai, a eu lieu à Brive-la-Gaillarde (les deux précédentes s'étant déroulées à Limoges), sous une chaleur impitoyable et accompagnée d'autres événements massifs, notamment le marathon de Brive. Il s'agit d'une manifestation tout à fait unique en France, et l'originalité de son propos nous permet de nous concentrer sur l'espace liminal entre les deux arts apparemment si différents l'un de l'autre ; le premier étant l'art du mouvement, de l'éphémère, du flux ; le deuxième, celui de la pérennité, de la quiétude, des fantômes. D'ailleurs, le nom choisi pour la biennale fait preuve de ce paradoxe. Philippe Verrière, célèbre critique de danse et organisateur de l'événement, expliquait, samedi 27 mai, lors de l'une des tables rondes de la biennale, cette dénomination : capturer un animal implique de l'attraper, mais vivant. De même, la photo de danse (réussie) implique de capturer l'essence, l'esprit d'un mouvement qui n'est plus là, sans le figer vraiment, sans le tuer. Pauwels évoquait aussi l'idée d'une carte postale : c'est un cliché qui capture toute l'énergie et le dynamisme d'un mouvement.

Pendant ces trois jours, artistes, danseurs, photographes, critiques et journalistes se sont penchés sur les relations entre danse et photographie. Le vendredi 26 mai, la biennale a été inaugurée avec le vernissage de l'exposition de photographie « Viril mais correct », dans laquelle deux célèbres photographes de danse, Nathalie Sternalski et Olivier Houeix, dialoguent, avec 28 de ces clichés, sur la danse masculine et le concept de virilité. Les images sont exposées à l'espace Gazeau, au sein du Cultura Brive Centre, et sont accompagnées de textes pertinents de Philippe Verrière. Le choix de cet endroit assure, d'une certaine façon, la participation d'un public non spécialisé. Dans la même veine, les brèves interventions de danse ayant eu lieu samedi après-midi dans différentes vitrines du centre-ville de Brive, assurées par des danseurs professionnels et amateurs, ont permis de montrer au grand public tout le travail engagé pour cette biennale.

Les deux tables rondes du samedi, une deuxième exposition photo (intitulée elle aussi « Mouvements capturés », avec les clichés d'Anne Perbal, Patrick André et Éric Boudet), ainsi que la conférence sur le photographe de danse Serge Lido, préparée par Verrière, n'ont malheureusement pas, et en dépit de leur intérêt, été aussi visibles. Et pourtant, les discussions passionnées sur la médiation culturelle et le rôle de la photographie de danse, les documents historiques et les images sur Serge Lido et les danseurs qu'il a photographiés tout au long de sa carrière, justifiaient complètement l'existence de cette biennale qui met en évidence l'importance de la photographie dans le monde de la danse contemporaine. Chaque table ronde, chaque conversation proposait de nouvelles questions sur l'imbrication de ces deux arts et soulignait les défis et les complexités de leurs rapports : la photographie de danse est-elle seulement une stratégie de communication ? Et si ce n'est le cas, quel est donc son rôle ? Qui est le (vrai) créateur derrière le cliché : le photographe, le danseur ou les deux ? Une participation plus active de la communauté dans ces activités aurait peut-être été souhaitable.

Reportage ou documentaire, fiction ou nouvelle création, la photographie de danse devient un art à part entière. Sa pertinence et son intérêt font de cette biennale un événement à ne pas manquer. C'est une belle initiative à suivre, surtout puisqu'elle cherche à s'installer loin de la métropole parisienne en encourageant les créateurs partout en France, ainsi qu'à inviter le grand public à s'intéresser à la médiation et à la danse, respectivement.

LA MONTAGNE

28 mai 2017

Manifestation

La Biennale de la photographie se termine aujourd'hui

BRIVE-LA-GAILLARDE **LOISIRS** ART - LITTÉRATURE SCÈNE - MUSIQUE FÊTES - SORTIES

Publié le 28/05/2017



L'entretien s'est terminé par une performance dansée.? © Photo Élise Baïera

Depuis vendredi, le festival Danse en mai a convié la Biennale afin de consacrer des journées à la photographie et à la danse. L'événement se clôture aujourd'hui à 18 heures.

Après son inauguration vendredi soir, la troisième édition de la Biennale de la photographie de danse a organisé diverses tables rondes et performances dansées tout au long de la journée d'hier.

Souhaitant mettre en valeur la complémentarité de ces deux arts, Pedro Pauwels et Olivier Houeix ont travaillé, en amont de ces trois jours, sur la notion de « mouvement capturé » avec des étudiants d'une École nationale d'art.

Danses en vitrine

La matinée d'hier était consacrée à une première table ronde sur « La médiation culturelle et photographie de danse. Quelle rencontre pour quelle métamorphose ? ». Trois paramètres étaient à prendre en compte : la danse, la photo et la médiation.

« On ne peut pas mentir en dansant car si on mentait, on ferait de soi-même, de son propre corps, un mensonge. Or le corps ne peut pas mentir ». La table ronde a débuté avec cette citation de Jirí Kylián, danseur et chorégraphe tchèque de danse contemporaine.

« C'est comme pour la photo, surenchérit Olivier Houeix, photographe de danse. On ne fait pas mentir une photographie. Pour tricher, il faut retoucher ».

Puis, à partir de 15 heures a eu lieu, dans les rues de la cité gaillarde, une déambulation de boutique en boutique, où performances et improvisations ont captivé le public, tantôt spectateur, tantôt acteur. Une animation en vitrine prolongeant l'espace du cadre photographique et orchestrée par Le Centre Chorégraphique James Carlès de Toulouse, invité par la compagnie de danse contemporaine, Pedro Pauwels.

Aujourd'hui. 11 heures : bilan de la biennale au théâtre de Brive ; 18 heures : clôture de cette troisième édition.

Brive → Vivre sa ville

CARNET

LA MONTAGNE

■ **Rédaction.** Agence, 14, avenue Maréchal-Foch, BP 186, 19105 Brive Cedex ; Tél. 05.55.17.78.80 ; fax : 05.55.17.78.85 ; adresse e-mail : brive@centrefrance.com. Twitter : @Montagnecorreze. Facebook : La Montagne Brive. Abonnements Clermont-Ferrand et portage à domicile, Tél. 0810.61.00.63 (service 0,06 €/min + prix appel).

RÉGIE PUBLICITAIRE

■ **Publicité.** Tél. 05.55.86.33.40 ; fax : 05.55.86.33.49 ; 14, avenue Maréchal-Foch, à Brive.

■ **Petites Annonces.** Tél. 0825.818.818* ; fax : 04.73.17.30.19.

■ **Avis d'Obsèques.** Tél. 0825.31.10.10* ; fax : 04.73.17.31.19.

■ **Annonces Légales.** Tél. 0826.09.01.02* ; fax : 04.73.17.30.59.

■ **Annonces Emploi.** Tél. 0826.09.00.26* ; fax : 04.73.17.30.39. (* 0,18 € TTC/mn).

URGENCES

CENTRE HOSPITALIER. Boulevard du Docteur Verlhac, Tél. 05.55.92.60.00.

CLINIQUE CHIRURGICALES. Clinique Les Cèdres et Maison d'aide aux diagnostics, impasse des Cèdres, Tél. 05.55.88.84.00. Clinique Saint-Germain, Service d'accueil et de soins, 12, boulevard Painlevé, Tél. 05.55.18.00.00.

SMUR. Tél. 15.

MÉDECINS DE SERVICE.

Centre de réception et de régulation des appels, Tél. 15.

CHIRURGIENS-DENTISTES. Composer le 15 pour obtenir l'adresse du chirurgien-dentiste de garde.

AMBULANCES DE GARDE. SMUR Brive, tél. 15.

SAPÉURS-POMPIERS. Tél. 18.

POLICE SECOURS. Tél. 17.

VÉTÉRINAIRES. Appeler votre cabinet habituel.

URGENCE SÉCURITÉ GAZ. Tél. 0800.473.333 (n° vert).

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ. Tél. 09.726.750.19.

ENFANCE MALTRAITÉE. Tél. 08.00.05.41.41.

MALTRAITANCE PERSONNES ÂGÉES. Tél. 08.00.05.41.41.

SOS VIOLENCES CONJUGALES. Tél. 05.55.88.20.02.

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES. Tél. 3919 (numéro national gratuit).

ALCOOLIKES ANONYMES. Tél. 0.820.32.68.83 (prix d'un appel local).

ALCOOL ASSISTANCE DE LA CORRÈZE. Tél. 06.11.38.96.00.

PHARMACIES DE GARDE

BRIVE ET BASSIN DE BRIVE. Composer le 32.37 afin d'obtenir les coordonnées de la pharmacie de garde.

CINÉMAS

MÉGA CGR ET REX. Le programme détaillé en page Corrèze.

MANIFESTATION ■ La Biennale de la photographie se termine aujourd'hui

Des performances sur les pavés

Depuis vendredi, le festival **Danse en mai** a convié la Biennale afin de consacrer des journées à la photographie et à la danse. L'événement se clôture aujourd'hui à 18 heures.

Clémentine Dutertre
brive@centrefrance.com

Après son inauguration vendredi soir, la troisième édition de la Biennale de la photographie de danse a organisé diverses tables rondes et performances dansées tout au long de la journée d'hier.

Souhaitant mettre en valeur la complémentarité de ces deux arts, Pedro Pauwels et Olivier Houeix ont travaillé, en amont de ces trois jours, sur la notion de « mouvement capturé » avec des étudiants d'une École nationale d'art.

Danses en vitrine

La matinée d'hier était consacrée à une première table ronde sur « La médiation culturelle et photographie de danse. Quelle rencontre pour quelle métamorphose ? ». Trois paramètres étaient à pren-



TABLE RONDE. L'entretien s'est terminé par une performance dansée. PHOTO ÉLISE BAÏERA

dre en compte : la danse, la photo et la médiation.

« On ne peut pas mentir en dansant car si on mentait, on ferait de soi-même, de son propre corps, un mensonge. Or le corps ne peut pas mentir ». La table ronde a débuté avec cette citation de Jirí Kylián, danseur et chorégraphe tchèque de danse contemporaine.

« C'est comme pour la

photo, surenchérit Olivier Houeix, photographe de danse. On ne fait pas mentir une photographie. Pour tricher, il faut retoucher ».

Puis, à partir de 15 heures a eu lieu, dans les rues de la cité gaillarde, une déambulation de boutique en boutique, où performances et improvisations ont captivé le public, tantôt spectateur, tantôt ac-

teur. Une animation en vitrine prolongeant l'espace du cadre photographique et orchestrée par Le Centre Chorégraphique James Carlès de Toulouse, invité par la compagnie de danse contemporaine, Pedro Pauwels. ■

➔ **Aujourd'hui.** 11 heures : bilan de la biennale au théâtre de Brive ; 18 heures : clôture de cette troisième édition.



CŒUR DE VILLE

Des performances dansées ont animé les vitrines du centre-ville dans l'après-midi.

PHOTOS ÉLISE BAÏERA



URGENCES

SERVICE DE GARDE

MÉDECIN

Pour toutes les communes du département de la Corrèze, contacter le centre de réception et de régulation des appels au : 0.810.19.19.55.

La nuit (20 heures/8 heures), les week-ends (samedi 12 heures/lundi 8 heures) et les jours fériés, contacter ce même numéro ou en cas d'urgence composer le 15.

PHARMACIE

Pour toutes les communes du département de la Corrèze, le samedi à partir de 19 heures, contacter le 32.37 (coût : 0,34

cts/mn).

VÉTÉRINAIRES

Pour toutes les communes du département de la Corrèze, contacter votre vétérinaire habituel.

MARTEL - CRESSENSAC

MÉDECIN

Contactez votre médecin habituel.

PHARMACIE

Pharmacie Bonnet-Velle, Martel, tél. 05.65.37.31.41.

SOUILLAC

PHARMACIE

Pharmacie Bonnet-Velle, Martel, tél. 05.65.37.31.41.

ÉCHO CITÉ

LE PETIT NUAGE BLANC ■ Yoga cachemirien

Du 1^{er} au 5 juin, le centre du Battement d'ailes à Cornil, Le petit nuage blanc organise un séminaire Yoga cachemirien avec Mariette Raina. Pratique asanas, pranayamas, échange. Renseignements et inscriptions : www.yoganuageblanc.fr, Tél. 06.95.88.90.97 ou 05.19.07.69.03. ■

EMMAÛS ■ Activité

L'équipe d'Emmaüs débarasse et vide gratuitement maisons et appartements. Renseignements au 05.55.86.12.31. ■

Ubiquité culture(s)

20 juin 2017

Biennale nationale de Photographie de Danse 2017



© Olivier Houeix

Mouvement [CAPTURÉ] 3ème édition de la *Biennale nationale de Photographie de Danse*, à Brive-la-Gaillarde – En partenariat avec *Les Treize Arches* Scène conventionnée et dans le cadre de *Danse en Mai* – Production et réalisation *Compagnie Pedro Pauwels*.

Après Limoges, c'est à Brive que fut programmée la troisième édition de la Biennale nationale de Photographie de Danse initiée par le danseur et chorégraphe Pedro Pauwels dont la Compagnie est implantée en Limousin, désormais Nouvelle-Aquitaine. La première édition, en 2013, mettait à l'honneur le travail du photographe Laurent Paillier avec ses *Belles de danse* ; la seconde, en 2015, présentait *30 années de danse dans l'œil d'un témoin*, à travers 30 clichés emblématiques de l'œuvre de Jean Gros-Abadie. La troisième, en mai 2017, répondant à la commande faite par la Biennale, qui l'a produite, a permis à deux photographes, Olivier Houeix et Nathalie Sternalski, une

conversation par images interposées sur le thème *Viril mais correct - Un dialogue photographique à propos de la danse masculine*.

Olivier Houeix a capté les mouvements de nombreux chorégraphes et danseurs comme Michele Anne de Mey, Lucinda Child, Philippe Decouflé, Mats Ek, Thierry Malandain, Régis Obadia et beaucoup d'autres. Il parle de son parcours : « Durant ces années, j'ai piégé dans mes boîtiers d'innombrables instants d'une extrême photogénie, rares, fragiles, furtifs et tous uniques. Avec la conviction d'être plus cueilleur que chasseur d'images, car je ne prenais que ce qui s'offrait à voir... » Nathalie Sternalski couvre de nombreux festivals (Avignon, Marseille, Montpellier Danse, festival de danse de Cannes, etc) et a photographié elle aussi, de nombreux chorégraphes comme Pina Bausch, Dominique Boivin, Caroline Carlson, Sidi Larbi Cherkaoui, Herman Diephuis, Odile Duboc, Emio Greco et de nombreux autres. « Ce que je recherche dans la photo de danse est un croisement entre la fragilité du mouvement en limite de l'équilibre et une incarnation charnelle/passionnelle de l'interprète. Comme une extase, un instant suspendu » dit-elle. Les deux photographes ont joué le jeu des questions-réponses, positionnements-retraits, actions-réactions, la règle définie proposait à Olivier Houeix de lancer ses bouteilles à la mer c'est-à-dire ses photographies de danse, Nathalie Sternalski avait pour cahier des charges de les décoder et de réagir en faisant des contre-propositions : image contre image, danse et contredanse, détours et contours. Le résultat de ce dialogue en images, s'est construit sous le regard du directeur de la Biennale, Pedro Pauwels et l'analyse du critique de danse, Philippe Verrière replaçant les photographies dans le mouvement chorégraphique général et donnant un éclairage sur les pièces racontées par chaque photographie. L'exposition a été inaugurée le 11 mai à la librairie *Cultura* de Brive autour de sept thématiques : *L'Envol, La Fragilité, La Fraternité, L'Héroïsme, L'Ironie, La Tenue, La Virtus*. Elle interroge la figure de l'homme danseur, encore pleine de préjugés, en réalité un beau sujet philosophique, artistique, éthique, et miroir de notre société.

D'autres expositions se sont tenues parallèlement, autres regards sur la danse et leurs interprètes : au Musée Labenche-Musée d'Art et d'Histoire de la ville de Brive, l'exposition *La Danse autour de moi* avec des photos réalisées par les habitants du Limousin, jeu de colin-maillard entre les œuvres traditionnelles dans leur traversée des siècles et le regard de jeunes photographes locaux, menant à un réel jeu de piste pour les repérer. Dans la petite salle des Treize Arches, trois photographes présentaient leur travail sous le titre *Mouvements capturés* : Anne Perbal, danseuse et chorégraphe, travaille sur le lieu et la matière dans un univers visuel élaboré en osmose avec un/une photographe ; Patrik André, photographe et vidéaste, passionné de cheval et fin cavalier, travaille sur la vibration et le rapport au vivant, liant le corps et l'âme – *anima* – rapport qui, dit-il, le structure et nourrit toute son œuvre ; Eric Boudet expose la rétrospective d'un travail effectué au fil du temps sur la lumière, le mouvement, sa vitesse et son sens. Des clichés réalisés à partir de la performance *Invisibles rêveurs* de Muriel Corbel ont été projetés sous le titre *Performance à photographier*. Plusieurs actions se sont également inscrites dans l'ancrage territorial voulu par Pedro Pauwels, avec la présence de la danse dans la vie locale et le développement d'actions artistiques : une animation du centre ville avec des performances dansées dans les vitrines des boutiques du cœur de ville par de jeunes danseurs et danseuses pleine de vie et d'imagination, de Brive, Limoges et du Centre chorégraphique James Carlès de Toulouse. La danseuse et performeuse Lilas Nagoya crée une dynamique de feu avec un imaginaire et une prise de risque à décorner les bœufs. Les photographies d'Olivier Soulié, photographe attaché au Théâtre des Treize Arches, semées tels de petits cailloux blancs dans la ville, accompagnaient les performances.

Autres manifestations, les tables rondes qui permettent l'expertise et l'échange. La première, sur le thème *Médiation culturelle et photographie de danse, quelle rencontre pour quelle métamorphose ?* a invité les représentants d'institutions culturelles – Musée Labenche, DRAC Nouvelle-Aquitaine, Education Nationale – à croiser leurs regards avec les photographes et chorégraphes et, par l'expertise des partenaires, à présenter les actions menées en direction des publics. « La médiation représente l'impératif social majeur de la dialectique entre le singulier et le collectif et de sa représentation dans des formes symboliques » dit Bernard Lamizet, professeur à Sciences Po Lyon. Une seconde table ronde sur le thème *Comment la photographie entre dans le processus de création des chorégraphes* a permis aux chorégraphes et photographes de parler de leurs méthodes de travail et des interactions entre la danse et l'image, le poétique et le numérique et de s'interroger sur la photographie de danse entre silence et bavardage, sensations et images de synthèse, création et innovation.

Philippe Verrièle, journaliste, critique, pédagogue et écrivain a fait une belle conférence sur *Serge Lido ou l'invention d'un genre*, à partir de la démarche et des photos de cet « inconnu le plus célèbre de la danse » en réalité Sergiev Lidov, qui a quitté la Russie avec sa famille au moment de la Révolution, a photographié les stars et la danse – les stars, plutôt que la danse – et mélangé le glamour au cinéma et à la chorégraphie.

« La photographie de danse doit d'abord dire la danse, et le corps dansant énonce » formule Jacques Bachand travaillant sur l'idée de *danse et altérité* à l'Université du Québec. L'idée d'une Biennale de la photographie de Danse ne tombe pas du ciel ni des hauts plateaux. Elle est due au travail acharné de Pedro Pauwels qui la développe au fil des années avec une petite équipe de fidèles et beaucoup de ténacité. La confrontation transdisciplinaire entre arts de la scène et arts visuels, la rencontre artistique avec une ville et ses publics et les partenariats qui se tissent, ouvrent sur des espaces de recherche, d'émotions et de convivialité rares. « On ne peut pas mentir en dansant, car si l'on mentait, on ferait de soi-même, de son propre corps, un mensonge. Or le corps ne peut pas mentir » dit le chorégraphe Jifí Kyllán, ce que ni les photographes capteurs de danse ni Pedro Pauwels, artisan du *Corps capturé*, ne sauraient nier.

Brigitte Rémer, le 20 juin 2017

Du 11 au 28 mai 2017 à Brive-la-Gaillarde. *Les Treize Arches* Scène conventionnée, Musée Labenche, librairie Cultura. Site : www.cie-pedropauwels.fr

Participaient aux tables rondes : *1/ Médiation culturelle et photographie de danse, quelle rencontre pour quelle métamorphose ?* Françoise Augaudy, directrice du Pôle Arts et Patrimoine de la ville de Brive et directrice du Musée Labenche ; Jean-Paul Barthout, conseiller pédagogique départemental de la Corrèze – Olivier Houeix, photographe – Pedro Pauwels interprète et chorégraphe, directeur de la Compagnie Pedro Pauwels, directeur de la Biennale – Nathalie Sternalski, photographe – Marianne Valkenburg, conseillère Musique et Danse/Drac Nouvelle Aquitaine (Limoges) – Modération Brigitte Rémer – *2/ Comment la photographie entre-t-elle dans le processus de création des chorégraphes ?* Anne Perbal, chorégraphe et photographe – Carole Vergne, Interprète et chorégraphe – Gaél Domenger, Infographe, responsable du laboratoire de recherche chorégraphique au CCN de Biarritz – Modération Philippe Verrièle.

INTERVIEWS



4 mai 2017

Interview de Pedro Pauwels dans
On s'emmêle

25 mn de direct.



12 mai 2017

Journal de Corrèze du 12/05/17

Voici les titres du journal de ce vendredi 12 mai :

- Collonges-la-Rouge se découvre maintenant sur votre téléphone. L'application « Vidéo Guide Limousin » propose de nouveaux trajets découverte pour les touristes.
- France3 Limousin est en grève aujourd'hui. Les journalistes protestent contre la direction qui veut organiser la soirée législative uniquement depuis Bordeaux.
- La 3ème biennale nationale de la photographie de danse s'installe dès ce week end à Brive. A l'occasion de « Danse en mai », plusieurs expositions et performances sont proposés aux brivistes.



Interview de Pedro Pauwels



20 mai 2017

En Partance

Présentée par *Martine De Venduvre*



3ÈME LUNDI 11H00 | DURÉE ÉMISSION : 25 MIN

L'émission En Partance présentée par Martine de Venduvre les 3èmes lundis et dimanches sur RCF Corrèze

Interview Pedro Pauwels



22 mai 2017

CULTURE TROUBLE FÊTE
Interview de Pedro Pauwels par Léa David



Rtf Radiotroublefête

Hier, à 10:11 · 🌐

Culture trouble fête - ce lundi 22 mai, à 18 h 00 :

Pedro Pauwels pour la biennale nationale de photographie de danse
"Mouvement [capturé]"

27 mai 2017

L'invité culture. Pedro Pauwels : l'image du corps

Il organise une biennale danse et photographie à Brive.



Pedro Pauwels (FRANCETV INFO)

C'est un **danseur**, chorégraphe, amoureux de l'image. **Pedro Pauwels**, qui dirige une compagnie à son nom à Limoges, a inventé un rendez-vous pour marier la danse et la **photographie**. La troisième biennale du genre se déroule durant le week-end de l'Ascension à Brive, en Corrèze, associée à un événement traditionnel dans cette ville : Danse en mai.

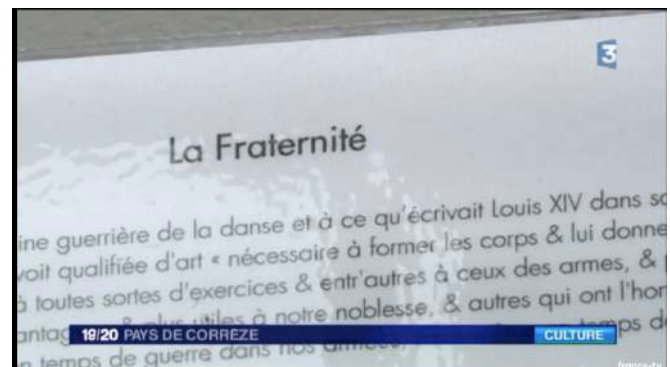
La représentation du **corps**, un art éphémère immortalisé par la prise de vue, devoir d'archivage : les liens entre les deux disciplines ne manquent pas. Pourtant, la danse **masculine** a trop souvent pâti d'une image déformée. Il en est question, durant cette biennale qui propose, par ailleurs, à des artistes de donner libre cours à leurs chorégraphies dans des **vitrines** de magasins où sont exposés des clichés.

Pedro Pauwels est *L'Invité Culture*.



nouvelle-
aquitaine

24 mai 2017





[Interview] Pedro Pauwels nous parle de MOUVEMENT (CAPTURÉ), 3ème biennale de la photographie de danse



Forte du succès rencontré lors des deux précédentes éditions, la compagnie Pedro Pauwels, organise la troisième édition de la biennale nationale de la photographie de danse du 26 au 28 mai. Trois jours dédiés à la photographie et à la danse afin de mettre en valeur la complémentarité de ces deux arts. Le chorégraphe Pedro Pauwels nous en détaille la programmation.

[gallery ids="502029,502030,502031"]

Comment vous est venue l'idée d'une telle biennale ?

L'idée m'est venue à la vue d'une photo de Jean-Gros Abadie prise sur une de mes pièces – *Eclipse* en 1995. Le cliché me montre volant dans les airs, accroché à une chaise. Je me suis extasié sur cette photo qui a su capturer, en plein vol, un mouvement. Je me suis demandé comment on peut saisir, photographier si précisément un tel geste ? À partir de là je me suis intéressé à la photographie de danse et très vite s'est imposée l'idée d'une biennale qui mettrait à l'honneur ce genre photographique. Je le souhaitais comme un temps d'échanges entre les photographes et les chorégraphes avec une forte participation du public



pour le sensibiliser au maximum. Enfin il m'apparaissait important d'ancrer cet événement dans un territoire, en l'occurrence celui dans lequel je suis implanté : la Nouvelle-Aquitaine.

D'ailleurs la biennale quitte Limoges pour Brive-la-Gaillarde ?

Oui pour des raisons de budget dans un premier temps. Les engagements de la ville de Limoges qui a accueilli la biennale pour ses deux premières éditions ont été revus à la baisse. Il m'a fallu alors trouver une solution alternative, mais j'ai toujours pensé le projet comme nomade. Un festival qui irait de ville en ville en Nouvelle-Aquitaine. J'aime l'idée de ne pas être attaché à une ville, que *MOUVEMENT (CAPTURÉ)* ait sa propre autonomie. Il s'agit d'un projet pensé par une compagnie qui aime aller à la rencontre du territoire et non pas par une municipalité. Je réfléchis à organiser deux éditions de la biennale dans une même ville puis ensuite l'implanter temporairement dans une autre commune.

D'ailleurs l'exposition principale est, elle aussi, amenée à voyager ?

Tout à fait : l'exposition 2015, rétrospective de l'oeuvre de Jean-Gros Abadie a pu être visible au CCN d'Orléans mais aussi à plusieurs reprises en Île-de-France. Il en sera de même avec *Viril mais correct, un dialogue photographique à propos de la danse masculine* qui proposera des photos d'Olivier Houeix et Nathalie Sternalski. L'exposition sera en septembre à l'OARA (Bordeaux) puis à Aurillac, à l'ECAM (Kremlin-Bicêtre) en partenariat avec La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne du 1er janvier au 15 février et à Gradignan en mars 2018. Je suis aussi en pourparlers avec la ville de Toulouse pour novembre 2018. *MOUVEMENT (CAPTURÉ)* rayonne donc bien au-delà des trois jours de festivités corréziennes.

Viril mais correct propose une belle thématique autour de l'homme qui danse. Un thème qui vous tient à cœur ?

La première édition avait proposé une exposition intitulée *Belles de danse* à partir des clichés de Laurent Paillier. Nous avons donc mis à l'honneur les femmes, place désormais aux hommes. C'est une question de parité. *Viril mais correct* pose aussi des questions sur l'homme qui danse. Si le hip hop a su faire bouger les lignes, encore aujourd'hui danser pour un homme est souvent ramené à un tas de clichés tenaces. Il reste difficile d'exercer ce métier pour un homme car il renvoie à des images dépréciées dans la société. Sans compter que j'entends encore trop souvent : « *mais ton vrai métier c'est quoi ?* ».

Plusieurs tables rondes, une conférence sur Serge Lido. À Brive, on contemple de belles photos mais on en parle aussi ...

À l'origine du projet, il y avait cette envie d'échanges, de dialogues, de discuter autour de questions d'actualités qui nous intéressent, nous chorégraphes et photographes. Lors de la première édition je connaissais peu le microcosme des photographes de danse. Il est rare que nous communiquions lors des générales où ils viennent shooter les créations. Encore aujourd'hui je connais peu les conditions de travail des photographes. Je les imagine relativement précaires. Ils sont au final assez nombreux sur le marché pour un nombre conséquent de pièces à couvrir. Mais à qui vendre son travail ?



Avec cette édition, le journaliste Philippe Verrièle et moi-même nous sommes dis qu'il était important également d'éduquer le public à l'histoire de la photographie de la danse. L'histoire de la photo est clairement méconnue, quant à celle de la photographie de danse n'en parlons pas. Je pense même que bon nombre de photographes ignorent tout un pan de cette histoire. Revenir sur l'art de Serge Lido est une première étape...

Le mouvement ne sera pas que capturé. Il s'animera à l'occasion de nombreuses performances dansées dont celle de Muriel Corbel.

Muriel Corbel est effectivement une chorégraphe basée à Brive. Elle est de surcroît programmée dans le cadre du festival *DanSe En Mai* de la scène conventionnée de Brive-la-Gaillarde, partenaire de *MOUVEMENT (CAPTURÉ)*. Elle jouera *Invisibles rêveurs* qui met en mouvement une centaine de danseurs amateurs. C'était l'occasion rêvée de solliciter des photographes amateurs pour shooter cette performance dans l'espace public puis exposer ensuite le résultat.

Et vous sentez de l'intérêt pour ce shooting ?

Oui plusieurs clubs de photos de la ville nous ont contactés. Nous avons fait de nombreux appels à participations par voie de presse et via le réseau des Treize Arches. Une trentaine de photos - parmi les plus pertinentes - seront exposées au Musée Labenche. La conservatrice a souhaité que nous les accrochions près des œuvres emblématiques du musée pour qu'un dialogue s'installe.

Propos recueillis par la rédaction

MOUVEMENT (CAPTURÉ), 3ème biennale nationale de la photographie de danse - Du 26 au 28 mai à Brive-la-Gaillarde.

Visuels ©Olivier Houeix

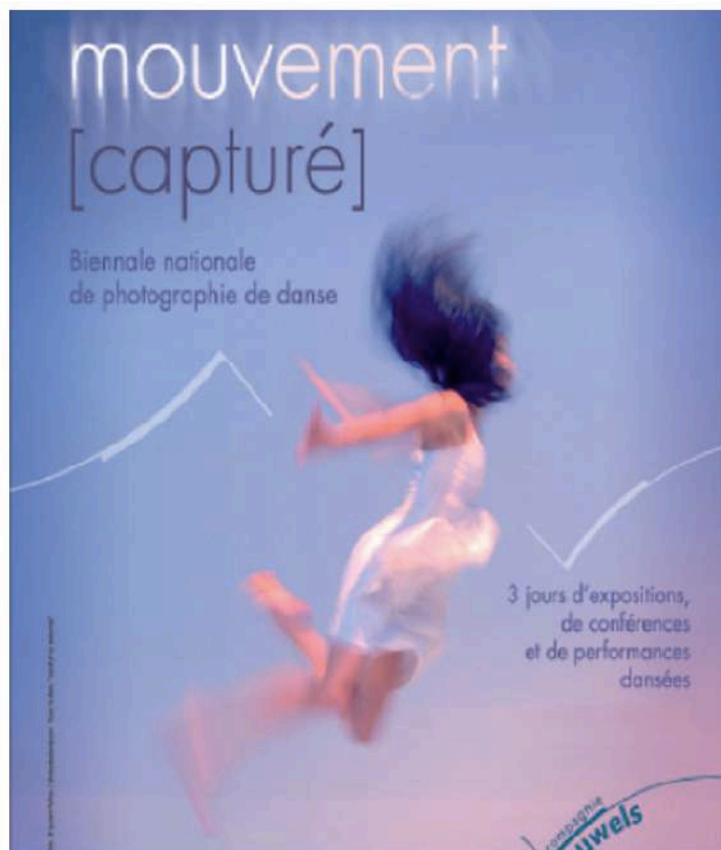
C'est comme ça qu'on DANSE.com

AVANT LE WEB SURFAIT, MAINTENANT IL DANSE.

5 mai 2017

BY VÉRONIQUE / LE MAG / MAI 5, 2017

FAIRE DIALOGUER LA PHOTOGRAPHIE ET LA DANSE



C'est ce que souhaite le chorégraphe Pedro Pauwels, qui depuis 2013 est l'initiateur de la Biennale de la photographie de danse. L'événement se passe à Brive la Gaillarde, en région Nouvelle-Aquitaine où la compagnie du chorégraphe est implantée ; une façon pour lui de solidifier son ancrage territorial et de développer une action artistique envers un public sans doute moins sollicité que dans les zones accueillant des CDC ou des CCN. L'événement est d'envergure, invite des photographes reconnus et se déploie sur plusieurs jours, une logistique soutenue par des partenaires comme le CCN de Nouvelle Aquitaine (Ballet Biarritz de Thierry Malandain) et rendue aussi possible par le fait que la compagnie de Pedro Pauwels est conventionnée. Mais au-delà de l'aspect matériel de la Biennale nous avons demandé à son directeur ce qui l'avait incité à créer un tel événement.



Eclipse, Pedro Pauwels (c) Jean Gros-Abadie.

Pedro Pauwels répond qu'il s'agit d'une photo de lui sautant et capturé comme en lévitation par le photographe et danseur Jean Gros-Abadie. Ce cliché a entraîné un questionnement personnel sur ce qu'est une photo de danse, sur l'intérêt d'une photographie par rapport à une vidéo et l'idée qu'il y a nécessité de développer là une éducation artistique quant au rôle et aux techniques utilisées selon chaque medium..., sur le fait de savoir si pour réussir une photo de danse il faut être danseur soi-même et donc anticiper ce qui va advenir du prochain mouvement pour en capturer l'essence. L'envie aussi de travailler avec des publics plus ouverts que ceux à qui on destine en général ces actions d'éducation artistique d'où l'idée de faire un appel à participation à réaliser des photos qui seront ensuite exposées lors de la Biennale. Ouvrir l'espace de représentation de la danse, du corps dansant pour élargir à d'autres notions que celle de la danse académique, aller vers celle de mouvement dansé puis de mouvement capturé, titre retenu pour la Biennale.

Un champ poétique peut dès lors se déployer comme lors d'une masterclass photographie dont se souvient Pedro Powels, menée avec Laurent Paillier et les étudiants des Beaux Arts de Limoges lors de la première édition de la Biennale en 2013 et qui sera renouvelée chaque année en amont du festival. À travers les clichés réalisés, le corps disparaît parfois pour laisser place à une idée de mouvement, de rythme, de musicalité autre façon de parler d'un art vivant comme la danse. Dans une même volonté d'ouvrir les représentations de la danse et de saisir les traces de sa présence dans nos vies, un concours de photographies amateur *La danse autour de moi*, est lancé aux habitants de la région de photographier la danse dans leur quotidien : cours de danse, fête de fin d'année, bal, boîte, mariage, street dance, etc.



Asphalte, Pierre Rigal (c) Olivier Soulié.

Cette idée de multiplier les points de vue et de faire sortir la danse de ces cadres habituels se perpétue à travers l'exposition d'Olivier Soulié, photographe attaché au Théâtre des Treize Arches, dont les clichés seront exposés dans les vitrines des commerçants de Brive et donneront lieu à des performances en écho dans l'espace public. Autre façon de sortir du cadre et des espaces dédiés tout en renforçant un ancrage local.

Un des principes de la Biennale est aussi de faire résonner le travail de deux photographes reconnus, invités à interagir sur un thème commun, cette année il s'agit de : *L'homme qui danse/ Danse masculine*. Pour ce dialogue particulier, Pedro Pauwels a choisi Olivier Houeix, photographe attitré du Ballet de Biarritz, partenaire de l'événement et Nathalie Sternalski. Volonté de confronter un double regard, féminin et masculin sur les corps des danseurs. En l'occurrence, Olivier Houeix a choisi 14 photos d'hommes dansants qu'il a réalisées et qui ont été envoyées à Nathalie Sternalski afin qu'elle propose à son tour 14 clichés sur le même thème. Une façon sensible d'instaurer un dialogue artistique.



Blue Lady, Carolyn Carlson(c) Nathalie Sternalski.

À travers cet échange, comme à travers les tables rondes qui sont organisées dans le cadre de la Biennale, Pedro Pauwels espère combler un peu le déficit de dialogue existant entre monde de la danse et photographes mais aussi entre photographes eux-mêmes et à travers ces actions faire circuler la parole et avancer la réflexion.

Autour des tables rondes précédentes, est apparue une multitude de points de vue parfois radicalement différents, sur des questions aussi importantes que ce qu'est une photo de danse.



Sors, Cie Pedro Pauwels (c) Olivier Houeix.

Pour certains, simple objet de reportage ou de communication, pour d'autres trace mémorielle, pour d'autres encore œuvre d'art à part entière. Il s'avère que lorsqu'on pose cette question : « Qu'est-ce qu'une bonne photo de danse ? » les réponses diffèrent selon que l'on soit photographe, chorégraphe ou communicant. Ces divergences de point de vue font que parfois les choix effectués par les uns apparaissent comme des travestissements voire des trahisons quant au contenu des œuvres photographiées. Le photographe doit-il être au service de l'œuvre qu'il saisit ou laisser sa propre sensibilité capturer ce qui pour lui est essentiel ? Doit-il se positionner en tant qu'artiste ou dans une démarche de communication publicitaire ? La question peut paraître vulgaire, elle se pose néanmoins notamment pour les photographes attachés à une structure. C'est toute la question du filtre qui est posée ici mais aussi de la difficulté à capturer le mouvement à en rendre l'essence et à dialoguer finalement d'un médium à l'autre, d'une œuvre à l'autre. On sent Pedro Pauwels passionné par ces questions et d'autres qui seront abordées lors des tables rondes de la Biennale : « Comment capturer le mouvement ? », « Comment rendre visible la mobilité dans l'immobilité ? », « Quelle place pour la photo par rapport au film ? », « Rôle de la photographie dans l'édition ? », « Le poids de l'image ? », etc. et une conférence de Philippe Verrièle « Serge Lido ou l'invention d'un genre »

Gageons que ces questionnements trouveront au moins des réponses partielles grâce à la Biennale et alimenteront des réflexions croisées à la lisière de plusieurs champs artistiques. Une belle façon de développer en région une véritable éducation aux arts.

La Biennale a lieu les **13, 26,27 et 28 mai 2017** dans le cadre du festival Danse en mai organisé par Les Treize Arches, Scène conventionnée de Brive-la-Gaillarde.

Pour plus de renseignements c'est [ici](#) !

Image de Une, photo reprise pour l'affiche de la biennale Mouvement capturé crédit Laurent Paillier.

Chroniques de Danse

Revue sur la danse et le ballet

22 mai 2017

AUTOUR DE

Mouvement (Capturé)



The island of no memories Choregraphie : Kaori Ito Lumières Christophe Grelié Montage sonore et sélection musicale Guillaume Perret, Kaori Ito Avec : Kaori Ito, Mirka prokeová, Kota Yamazaki Lieu : Micadanse Ville : Paris Le 19/08/2010 © Laurent Paillier / photosdedanse.com All rights reserved

La danse est faite de mouvements qui nous donnent des images qui ne resteront pas figées. Belles images, dramatiques, sensuelles, puissantes, tristes, mais qui ne durent qu'un instant. Comment peut-on les fixer ? La photographie de danse essaie de combler cet aspect éphémère d'un art qui a besoin, plus que d'autres, d'outils qui puissent l'inscrire dans la mémoire.

Dans cet esprit Pedro Pauwels, attiré par la découverte des liens entre la danse et la photographie, propose cette année du 26 au 28 mai prochain, à Brive-la-Gaillarde, la troisième Biennale de **Mouvement (Capturé)**, une manifestation qui entend valoriser le travail et la valeur de l'art photographique dans le domaine de la danse.

« J'ai eu l'idée de créer cette Biennale en 1995 – affirme Pedro Pauwels. J'avais été interpellé par une photo prise par le photographe Jean Gros Abadie pendant un spectacle où je dansais. Le tirage argentique (à l'époque le numérique n'existait pas encore) me montrait dans un saut. Ce qui m'avait étonné, c'était de voir comment le photographe avait réussi à figer dans la photo ma suspension dans l'air et obtenir un résultat complètement net. Faut-il anticiper le mouvement ? Ou connaître bien la danse, me demandais-je par ailleurs.



Éclipse, Pedro Pauwels-ph.Jean Gros Abadie

Quand ma compagnie s'est installée à Limoges avec des moyens financiers plus importants, j'ai pu organiser cette manifestation avec l'objectif de créer, non seulement une exposition de photos, mais aussi une occasion de rencontre interactive entre danseurs, photographes professionnels et amateurs, penseurs et grand public. Dans ce sens, déjà à partir de la deuxième édition, la manifestation s'est enrichie d'un Forum et cette année une conférence est aussi prévue avec des tables rondes.

Je constate que la photographie a beaucoup évolué ces dernières années. A part la transformation apportée par le numérique qui donne plus de liberté aux photographes qui ne sont plus obligés d'« économiser » leurs prises de vue, le développement de logiciels professionnels donnent aujourd'hui la possibilité d'animer les photographies, en créant des objets hybrides à mi-chemin entre la photo et la vidéo. C'est une des nouveautés présentée pendant une conférence sur les rapports entre danse et photographie organisée à Micadanses l'automne dernier. Le débat entre la photo dite « de reportage » et la photo dite « de danse » reste pour moi encore ouvert. Cela marque une différence entre photographier simplement des images d'un spectacle ou aller au delà. La photographie de danse reste un outil fondamental de mémoire, pour la transmission et l'archivage, et en même temps un support pour les chorégraphes dans l'analyse et la découverte sous de nouvelles facettes de leurs mouvements.

L'édition de cette année est consacrée au thème *Viril mais correct, un dialogue chorégraphique à propos de la danse masculine*. Je voulais mettre au premier plan la figure masculine dans la danse qui, encore aujourd'hui, est vue par le grand public avec un certain scepticisme. Olivier Hœuix et Nathalie Sternalski seront les auteurs d'une exposition, *L'Homme qui danse*, illustrée par des textes de Philippe Verrière qui pourront valoriser tout le message que les photos de danse contiennent grâce aussi aux interprètes.

Deux autres initiatives sont consacrées à la sensibilisation des photographes amateurs : la première consiste dans l'organisation d'une exposition qui se révèle très variée, montrant leur intérêt envers des formes de danses moins diffusées, en s'ouvrant aux danses populaires ou folkloriques ; la deuxième donne la possibilité au public de photographier une performance de Muriel Corbel ».

En synthèse, au programme 3 jours de performances, expositions et rencontres, en particulier :

- Une exposition **L'homme qui danse / Danse masculine** d'**Olivier Hœuix** et **Nathalie Sternalski**, photographes professionnels qui travaillent déjà avec des compagnies de danse affirmées et qui ont présenté leur travail à l'occasion d'autres expositions internationales.
- Une exposition fragmentée d'**Olivier Soulié** chez les commerçants de Brive.
- Un forum d'expositions et de rencontres ouvert aux photographes professionnels.
- La mise en valeur de photographies d'amateurs qui attestent de la présence de la danse dans la vie locale.
- Des performances dansées, des tables rondes et une conférence.

Propos recueillis par Antonella Poli



Blue Lady-ph.Nathalie Sternalski



Sors, Cie Pedro Pauwels-ph.Olivier Hœuix

RLHD TV

23 mai 2017



3^{ème} biennale de photographie de danse

Pedro PAUWELS
entretien

La danse immobile...

C'est à la fin de ce mois, et peut-être plus après, que s'inscrit notre regard. Dernière semaine de mai. Les 26, 27 et 28 pour être précis. En mai, fais ce qu'il te plaît. Ce mois si particulier a-t-il vraiment été choisi par hasard ? L'éveil est là ! Dans les corps. La 3e Biennale de photos de danse se love dans un lieu unique *Les Treize Arches*, scène conventionnée de Brive-la-Gaillarde.

De l'énergie surgit dans toute l'installation, et surtout celle de la découverte et du questionnement. Qu'est-ce qu'une photo de/sur la danse ? Il ne s'agit pas seulement de moments dansés. Mais bien d'un geste unique saisi, que le chorégraphe ne perçoit pas forcément. Clichés exposés, extraordinaires, uniques dans le sentiment qu'offre, en les découvrant, cette apesanteur qui nous suspend comme des mobiles.

Découvrir les photos d'Olivier Houeix et Nathalie Sternalski.

Rendez-vous pris, sur le pouce, mais c'est aussi dans ces moments que les rencontres deviennent intenses. Pedro Pauwels nous accueille pour un entretien. On n'allait pas s'en priver.

L'initiative est un succès - Comprenez les deux précédentes éditions de *Mouvement (capturé)*. On remet donc le couvert avec une troisième édition. Un pari qui plaît : conjuguer deux arts au même temps, la photo et la danse. Capturer ce que l'on ne voit pas. Une approche que nous offre pendant la semaine, Pedro Pauwels et le photographe Olivier Houeix, dans le décryptage du mouvement. Mais l'aventure n'est pas que pour les professionnels de la danse. Les photographes régionaux seront également de la partie.

L'exposition répondra peut-être à la question « qu'est-ce qu'une photo de danse ? » Et ce n'est certainement pas un cliché !



DANSE

canal historique

19 juin 2017

Pedro Pauwels et la Biennale de Photographies de Danse

C'est sous le titre de *Mouvement (capturé)* que Pedro Pauwels vient d'organiser avec succès la troisième édition de la Biennale Nationale de Photographies de Danse, à Brive-La-Gaillarde, en collaboration avec le festival *Danse en mai* de la Scène conventionnée Les Treizes Arches de Brive-la-Gaillarde. Il explique ici le projet et dessine les grandes lignes pour la quatrième édition, en 2019.

Danser Canal Historique : Pourquoi une biennale nationale de la photographie de danse ?

Pedro Pauwels : La Biennale est née en 2013, mais il s'agit d'un projet que j'avais en tête depuis à peu près une dizaine d'années. L'envie est née d'un cliché d'une de mes pièces, réalisé par le photographe de danse Jean Gros-Abadie. C'est une photo où je suis en train de sauter, un mouvement très bref. Et je me suis demandé comment il avait réussi à le fixer sur la photo, avec une telle netteté. Pour y arriver, faut-il être danseur ? Faut-il avoir une empathie particulière avec le mouvement ? Réussit-il à anticiper ce que je vais faire, alors qu'il voit la pièce pour la première fois ? A mon sens, il y a peu de photographes de danse qui arrivent à maintenir le mouvement dans une image mobile.



biennale nationale de la photographie de danse © olivier Houeix



biennale nationale de la photographie de danse © olivier Houeix

DCH : On ne connaît pas Brive-la-Gaillarde comme un haut lieu de l'activité chorégraphique. Qu'est-ce qui a motivé le choix de cette ville ?

Pedro Pauwels : Les deux premières éditions ont eu lieu à Limoges. Mais avec la création de la région Nouvelle Aquitaine qui s'étend de Biarritz à Poitiers, nous avons saisi l'occasion d'éviter le piège d'attacher à une seule ville cette biennale que nous voulons nationale. Nous voulons aller à la rencontre d'autres publics dans d'autres villes. J'ai vraiment l'envie que cette biennale devienne nomade. Et l'exposition de l'édition 2017 va tourner dans d'autres régions, entre autres en Île-de-France, avec le soutien du CDC La Briqueterie.

DCH : Vous êtes chorégraphe, et pourtant vous organisez une manifestation qui n'est ni un spectacle de danse, ni un festival de danse.

Pedro Pauwels : Ma compagnie a été parisienne et soutenue par la DRAC Île-de-France jusqu'en 2009. Ensuite nous nous sommes installés à Limoges où j'ai pu obtenir des moyens qui nous ont permis de lancer des projets au-delà de la création de spectacles. C'est ce que je revendique aujourd'hui: Une compagnie de danse peut créer des projets de nature différente, être force de proposition sur d'autres terrains que la création chorégraphique. N'attendons pas toujours d'être programmés dans un lieu pour exister ! C'est d'autant plus important qu'aujourd'hui la diffusion des spectacles est en souffrance. Porter les photos de danse dans la rue, c'est un cri !

DCH : Mais une exposition de photos de danse semble s'adresser à un public plutôt averti ?

Pedro Pauwels : Alors, détrompez-vous ! Cette biennale a un aspect d'action et d'éducation artistique. Par ailleurs nous organisons cette année une table ronde autour de la question à savoir si une exposition sur la danse peut être un vecteur de l'éducation culturelle. Nous sommes commanditaires de l'exposition principale, une commande aux photographes Olivier Houeix et Nathalie Sternalski sur la danse des hommes, placée sous le titre *Viril mais correct*, est présentée au sein d'un magasin de livres et de disques. J'avais pas mal de craintes. Etions-nous toujours dans l'éthique de notre Biennale ? Et finalement, je n'aurais pas dû penser une chose pareille. Les gens viennent en nombre, autant pour leurs achats que pour l'exposition. Aussi, les conférences et tables rondes ont rassemblé les aficionados, alors que les animations dans la ville ont interpellé le public : exposition d'œuvres des photographes invités chez Cultura, les amateurs bénéficiant pour leur part d'une mise en valeur dans le parcours du visiteur du Musée Labenche, animations dansées des vitrines de commerçants du centre-ville etc. Nous avons recensé plus de 1.500 visiteurs pour l'exposition *Viril mais correct* et la venue d'une cinquantaine de professionnels.

DCH : Qu'est-ce qui a motivé les choix de l'exposition principale de cette édition ?

Pedro Pauwels : Je voulais créer un dialogue et c'est pourquoi j'ai invité deux photographes, une femme et un homme, pour confronter leurs regards sur la danse des hommes. Au cours des tables rondes des deux premières éditions, je me suis rendu compte que le dialogue n'existe pas vraiment entre les artistes chorégraphiques et les photographes. Mais même les photographes ont du mal à communiquer entre eux.

DCH : Quelles sont vos pistes de réflexion pour l'édition 2019 ?

Pedro Pauwels : Nous travaillons d'ores et déjà sur l'édition 2019 qui aura pour thème central l'Europe. C'est pourquoi nous serons peut-être sur un dialogue entre plusieurs photographes. Et il y aura deux nouveautés, des speed-dating photographiques, et donc l'opportunité de rencontrer en tête à tête les photographes invités, ainsi qu'une nouvelle proposition d'exposition intitulée *Suite*, qui sera le résultat de rencontres d'artistes réalisées durant les éditions précédentes. Et puis, suite au succès rencontré cette année par la conférence de Philippe Verrière, nous poursuivrons dans ce sens en amplifiant ce volet de la biennale.

Propos recueillis par Thomas Hahn

ANNONCES

BALL ROOM

R E V U E

mars-mai 2017

PEDRO PAUWELS :

« Un médium pour permettre de faire parler de danse »

La troisième édition de la Biennale de la Photographie de Danse va bientôt voir le jour. Un événement artistique, mais dont son concepteur, le chorégraphe Pedro Pauwels, nous retrace les enjeux en termes de médiation :

« La médiation est au centre du projet de la Biennale de Photographie que j'organise avec ma compagnie. Il s'agit bien évidemment d'expositions, parmi lesquelles celle d'Olivier Soulié chez les commerçants, et une particulière réalisée à partir d'un appel à participation pour les habitants d'une zone précise, afin de les questionner sur le mouvement au sens large dans leur quotidien. Mais ce sont aussi des tables rondes, des conférences autour de la photo, du mouvement et de la danse au sens large. Au bout de vingt ans d'existence de la compagnie, pour avoir beaucoup travaillé sur la question de la médiation, que ce soit avec des enfants, des personnes âgées, avec le public empêché – pour reprendre des termes institutionnels – je crois qu'il faut revoir aujourd'hui nos méthodes de médiation car elles sont un tout petit peu désuètes. On va vers les enfants, les adolescents, vers tous ces publics et c'est très bien. Mais on remarque que cela n'a pas été suffisant, que la société avance et que l'on a oublié de sensibiliser une tranche assez importante de la population, qui sont les gens dans la vie active. Ils sont dans des horaires peut-être moins faciles à accrocher, et donc on les met de côté. Pourtant, ils sont aussi susceptibles de venir au spectacle. Je reste persuadé que la photo est un médium qui peut permettre de faire parler de danse. Parce qu'encore aujourd'hui on a des difficultés pour ça, même si la figure de la danse a bien avancé dans son public. Elle est encore malmenée, elle est encore marginale, elle fait peur, et à travers la photo, cela permet effectivement d'amener de la danse et d'avoir une certaine forme de médiation. D'autant plus que dans la Biennale, nos expositions sont accompagnées de performances dansées. Il y a à la fois le corps imprimé sur une photo, mais aussi la continuité du mouvement dans l'espace et dans le temps avec des corps charnels ».

Propos recueillis par Nathalie Yokel



Mouvement [capturé],
Biennale nationale de photographie de danse,
du 11 au 28 mai à Brive.

Temps forts :

LE 11 MAI 2017 :

Vernissage de l'exposition *L'homme qui Danse/Danse Masculine* d'Olivier Houeix et Nathalie Sternalski, Les Treize Arches – Brive
Vernissage de l'exposition *La danse autour de moi*, résultat d'un appel à participations des habitants, Musée Labenche – Brive

LE 13 MAI 2017 :

Performance dansée de Muriel Corbel à photographier.

LE 26 MAI 2017 :

Projection des clichés pris lors de la performance dansée du 13 mai, Les Treize Arches – Brive

LE 27 MAI 2017 :

Tables rondes et performances dansées, Les Treize Arches – Brive
Tables rondes : « Quel traitement pour quelle mémoire ? », « La photographie de danse : quelle approche du sujet ? Saisir l'instant ou le mettre en scène ? »
Performances dansées dans les vitrines du centre-ville de Brive, puis
Tous à la barre : invitation à danser
Conférence « Serge Lido ou l'invention d'un genre », de Philippe Verrière

LE 28 MAI 2017 :

Performance dansée et clôture de la Biennale



mars 2017

Petites histoires du hip hop en mouvement, de Brahim Bouchelaghem, le 3 avril 2017 à l'Espace André Malraux, Guéret.

Viens tel que tu es!, d'Olivier Lefrançois, le 16 mars 2017 dans le cadre du Festival Pas sages à Guingamp, le 18 mars dans le cadre du Festival Signes de Printemps au studio Le Regard du Cygne, Paris, et le 19 mai au Centre Culturel de Saint-Pierre-des-Corps.

Le Tour du monde des danses urbaines en 10 villes, de Cecilia Bengolea et François Chaignaud, les 14, 27, et 30 mars 2017 au Centre National de la Danse, Pantin, les 16 et 17 mars au Théâtre d'Angoulême, les 21 et 22 mars au Théâtre de Vanves, le 28 mars au Manège, scène nationale de Maubeuge, du 9 au 28 mars dans le cadre du Festival Kidanse pour douze représentations dans l'Aisne, l'Oise et la Somme, le 3 avril au festival Cinévoyageur à Aiguillon, les 5 et 6 avril au CDC Art Danse Bourgogne à Dijon, les 18 et 19 avril au Théâtre André Malraux, Le Kremlin Bicêtre, le

20 avril à l'Espace 93, Clichy-sous-Bois, le 20 avril au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, les 26 et 27 avril au Théâtre de Lorient, les 2 et 4 mai au Théâtre de l'Onde, Vélizy-Villacoublay, le 10 juin au Théâtre de Beauvaisis.

Gomme, de Loïc Tolizé, du 28 au 30 mars 2017 au festival Le Grand Bain, Roubaix, et du 7 au 8 juin au Merlan, scène nationale de Marseille.

Biennale nationale de photographie de danse, Mouvement [capturé], du 11 au 28 mai à Brive.

Pour aller plus loin :

📍 www.numeridanse.fr

📍 www.fresques.ina.fr/danses-sans-visa

avril – mai 2017

Mouvement (Capturé)

Culture // Exposition // Antonin Heurtin

Organisée par la compagnie Pedro Pauwels, l'intitulé de cette troisième édition de la «*Biennale nationale de la photographie de danse*» suppose un paradoxe entre deux arts que les apparences semblent opposer. Ici, il s'agit de fusionner la fluidité de la danse et de capturer son mouvement dans la photographie. Une fois cette difficulté dépassée, la grande exposition s'articule sur le travail du photographe Olivier Houeix autour du thème de «*la danse au masculin - L'homme qui danse*». Des clichés artistiques, toujours sensuels et physiques, qui ne sont pas sans poser la question d'un homo-érotisme sous-jacent quand l'homme danse, tel que le faisait un Rudolf Noureev. Des photos qui sont aussi politiques et sociales car un homme qui danse peut susciter, encore aujourd'hui, des tas de clichés. Outre la présentation des travaux de Nathalie Sternalski et d'Olivier Soulié, l'exposition s'articulera également autour d'une collaboration, le temps d'une semaine, sur la notion de «*mouvement capturé*» avec une école nationale supérieure d'art. Ces travaux donneront lieu à une sélection de photographies qui seront également présentées.

11, 13, 26, 27 et 28 mai à Brive-la-Gaillarde

www.cie-pedropauwels.fr



Mouvement

mai-juin 2017

FESTIVAL

Danse à Brive

du 11 au 30 mai à
Brive-La-Gaillarde

Danser est un métier. Issa Sanou, originaire du Burkina Faso, agit pour que cette affirmation devienne bien réelle. Sans indiens ni cow-boys, Carole Vergne place la danse dans un western calfeutré et hypnotique. Les cinq danseurs et trois musiciennes du chorégraphe Alban Richard continuent la balade dans un périple médiéval peuplé de démons, d'ombres et de lueurs : le plateau pourrait-il devenir un refuge pour *Nommer les étoiles* ? Mais la nuit n'est pas finie avec Muriel Corbel et Yannick Jaulin qui invoqueront les *Invisibles rêveurs* qui sommeillent en nous. Le festival est aussi l'occasion de vagabonder dans les remparts à la recherche des photographies de la 3^e Biennale de la photo de danse, organisée par la compagnie Pedro Pauwels et qui cette année, met à l'honneur les hommes qui dansent du 26 au 28 mai. • L. P.

P

rofession

PHOTOGRAPHE

Le magazine qui informe et défend les photographes professionnels !

mai-juin 2017

Mouvement [capturé]

3^e Biennale nationale de Photographie de Danse



Autoportrait en éclats - DCA Philippe Decoufflé
© Olivier Houeix

Après le succès des deux précédentes éditions, la Compagnie Pedro Pauwels organise la troisième Biennale de Photographie de Danse. Trois jours dédiés à la photographie et à la danse afin de mettre en valeur la complémentarité de ces deux arts. Trois jours d'expositions, de conférences, de rencontres et de performances dansées.

Cette année, ce sont Olivier Houeix et Nathalie Sternalski qui présentent « L'homme qui Danse / Danse Masculine », une exposition autour de la masculinité en danse, présentée au théâtre des Treize Arches de Brive.

Infos pratiques

Biennale les 13, 26, 27 et 28 mai 2017

Brive-la-Gaillarde

www.cie-pedropauwels.fr

28 avril 2017

Photo de danse à Brive.

Après deux éditions à Limoges, la biennale de photographie de danse, organisée par la compagnie Pedro Pauwels, va être accueillie par le théâtre Les Treize Arches de Brive-La-Gaillarde dans le cadre du festival Danse en Mai. Les expositions commenceront avec le festival, le 11 mai. Les journées, du 26 au 28 mai, proposeront une conférence, des tables rondes et performances.



mai 2017

CULTURE

Viril mais correct

l'expo photo sur les hommes qui dansent.

Forte du succès rencontré lors des deux précédentes éditions, la compagnie PePau du chorégraphe Pedro Pauwels organise la troisième édition de la biennale nationale de la photographie de danse MOU- VEMENT (CAPTURÉ), soit trois jours dédiés à la photographie et à la danse afin de mettre en valeur la complémentarité de ces deux arts.

Rendre accessible à tous les publics des œuvres d'hier et d'aujourd'hui reconnues internationalement, encourager les photographes régionaux à présenter leurs travaux, inciter les Limousins à faire leurs propres photos de danse et développer un vaste programme d'actions culturelles autour de la manifestation, tels sont les principaux objectifs de MOU- VEMENT CAPTURÉ qui animera la ville de Brive-la- Gaillarde les 26, 27 et 28 mai.

Point d'orgue de la manifestation l'exposition des photographe Olivier Houeix et Nathalie Starnalski intitulée Viril mais correcte un dialogue photographique à propos de la danse masculine. Sur la base de nombreux et somptueux clichés, l'exposition questionne l'homme qui danse. Sa fragilité, sa virilité, son ambiguïté tordant par la même occasion le cou à de nombreux clichés éculés.

En amont de ces 3 jours de performances, expositions et rencontres, le chorégraphe Pedro Pauwels et le photographe Olivier Houeix travailleront le temps d'une semaine sur la notion de «mouvement capturé» avec une École Nationale Supérieure d'art. Ce travail donnera lieu à une sélection de photographies qui seront présentées durant la biennale. Cet événement sera aussi l'occasion de découvrir dans le centre-ville de Brive une exposition fragmentée d'Olivier Soulié chez les commerçants, des performances dansées, d'assister un forum d'expositions et de rencontres ouvert aux photographes professionnels ou des tables rondes et une conférence.



Sidi Larbi Cherkaoui-A Filetta (Apocryfu)



Malandaïn Ballet Biarritz "Silhouette" 2014

Organisé dans le cadre du festival Danse en mai des Treize Arches. Scène conventionnée de Brive-la- Gaillarde, MOU- VEMENT (CAPTURÉ) porte un regard sensible sur l'art chorégraphique. Une manière originale d'entrer dans la danse ...

MOU- VEMENT (CAPTURÉ)

3ème biennale nationale de la photographie de danse. Les 11, 13, 26, 27 et 28 mai – Brive-la-Gaillarde.

mai 2017

■ ÉVÉNEMENTS

Toute la ville danse en mai



Hip-hop. La compagnie Dyptik présente *D-construction* le 19 mai à Jean Moulin.

Mouvement capturé

Pour la première fois, la Biennale de danse et de photographie de la Cie Pedro Pauwels rejoint la programmation de DanSe En Mai. Durant le week-end de l'Ascension, elle propose des performances dansées et tables rondes ainsi que différentes expositions du 11 au 28 : « L'homme qui danse/danse masculine » d'Olivier Houeix et Nathalie Sternalski au magasin Cultura, avenue de Paris et « La Danse en vitrine » d'Olivier Soulié exposée dans les boutiques du centre-ville et devant lesquelles seront proposées performances et improvisations samedi 27 à 15h et 17h.

4 mai 2017

Une huitième édition du Festival DanSe En Mai qui promet d'être forte en émotions. Elle sera la dernière pour l'équipe des Treize Arches telle qu'on la connaît. Elle sera aussi celle d'une France en mouvement... Tout un programme pour faire bouger les corps et questionner les têtes.

Brive



En haut de gauche : Issa Sanou dans Baara. En bas de gauche à droite : Muriel Corbel en répétition. Muriel Corbel, Colette Froidefont et Pedro Pauwels (D.R.)

Alors on danse, alors on DanSe... En Mai

Par Sabine Parisot

Qui dit Brive, dit DanSe En Mai, alors on danse! Dansons librement, tant qu'il est encore temps. DanSe En Mai nous le permet du 11 au 30 du mois.

De la danse à regarder, à observer, à jauger, de la danse à admirer, à pratiquer, à expérimenter, voici venu le temps de DanSe En Mai, le festival des Treize Arches qui met Brive en mouvement. Il se peut que nous en ressortions foutraques et que nos âmes soient en émoi : place à l'expression des corps en pleine «surenchère verbale actuelle», une trêve bienvenue pour recouvrer son calme. La huitième et ultime programmation concoctée par Colette Froidefont s'enrichit de la Biennale nationale de Photographie de Danse menée par la Compagnie Pedro Pauwels depuis trois ans. Jusqu'ici présentée à Limoges, Mouvement capturé se délocalise à Brive et vient se nicher dans le riche et dense programme

de l'édition 2017 du festival que trois compagnies de Nouvelle Aquitaine ont contribué à mettre au point : la compagnie Pedro Pauwels, donc, celle de la bien connue Muriel Corbel, la compagnie Grégoire et la compagnie Hors série du chorégraphe Hamid Ben Mahi. Pratique amateur, pratique professionnelle seront une nouvelle fois mises à l'honneur. Expositions, conférence, tables rondes, spectacles en rue et en salle, la danse sera dans tous ses états ce printemps.

LA PHOTO ENTRE DANS LA DANSE

«La ville sera irriguée de photos» décrit Colette Froidefont. L'espace expo du magasin Cultura, le musée Labenche et les vitrines du centre ville accueilleront les clients de plusieurs photographes professionnels dont le briviste Olivier Soulié qui a «shooté» depuis huit années les spectacles chorégraphiques accueillis par les Treize Arches. En prolongement des images fixes des vitrines, dix photos parmi les cent-cinquante signées Olivier Soulié ont été

choisies par Pedro Pauwels et prendront corps et mouvement en live le samedi 27 mai. Les photographes Olivier Houeix et Nathalie Sternalski ont quant à eux reçu la proposition de travailler sur une thématique très «rugbalistique» - Brive oblige - nommée «Viril mais correct». Un sujet propre à repousser les barrières des préjugés et bouleverser l'idée des genres. Un dialogue de vingt-huit images entre les deux artistes-photographes viendra illustrer la question de la danse masculine dans un XXI^{ème} siècle qui s'apprête à être rétrograde... ou pas. À voir absolument à l'espace Alain Gazeau dès l'ouverture du festival le jeudi 11 mai prochain à 18h. Il faudra s'entraîner au don d'ubiquité d'ici là, car vous aurez certainement envie d'être également au musée Labenche pour l'expo «La danse autour de moi», réalisée à partir d'un appel à participation aux habitants du Limousin. Restons serein, les expos seront accrochées jusqu'au 28 mai. Si vous avez la «gâchette» facile, vous êtes invités à capturer les

mouvements des «Invisibles rêveurs» de Muriel Corbel qui danseront sur la place du Civoire le samedi 13 mai à 18h. Vos photos seront projetées par la suite dans la petite salle du théâtre le 26 mai. Cette année encore, la danseuse chorégraphe a travaillé avec le TUCCS, les centres socioculturels municipaux, la Maison des Ados et les danseurs amateurs locaux pour former un grand ensemble chorégraphique. Il donnera à voir «une phrase dansée» transmise par Murielle, en vue de cette performance qui nous dira qu'«en chacun de nous, il y a un rêveur». Un beau message pour un moment qui promet d'être fort. Il y en aura beaucoup d'autres au cours de ce DanSe En Mai tout particulier puisqu'il marquera la fin de la direction de Jean-Paul Dumas au Treize Arches. Avec Colette Froidefont, il assure que «C'est la dernière de DanSe En Mai avec[nous] mais pas «La» dernière du festival. La danse est venue progressivement dans la programmation des Treize Arches. DanSe en Mai est devenu un temps fort à

Brive. Il est la fête de la danse comme il existe la fête de la musique». Jean-Paul Dumas a tenu également à saluer le travail de collecte de rêves que Muriel Corbel a mené auprès des commerçants de la ville. Le résultat s'est traduit en un film réalisé par Miguel Araujo, «Gestes de rêves qui habillera la façade du théâtre le soir de l'ouverture du festival juste après le spectacle «Nombrer les étoiles» donné par le centre chorégraphique de Caen avec l'ensemble Alla Francesca. Alban Richard signe là une pièce dansée sur les airs des chansons de trouvères et de troubadours. Une audacieuse proposition parmi beaucoup qui pourrait bien nous faire regretter le duo Dumas-Froidefont à la tête de l'EPCC. Un rendez-vous à ne pas manquer pour saluer leur travail accompli depuis huit ans. Pour les impatients, une avant-première le dimanche 7 mai avec la répétition publique des Invisibles Rêveurs place Nelson Mandela à 16h. Tout un symbole...

Retrouvez l'ensemble du programme sur le site <http://www.les13arches.com>
Billetterie au 05 55 24 62 22

23 mai 2017

Danse en mai

La biennale de photographie de danse, Mouvement capturé, fait le pont et s'installe à Brive

BRIVE-LA-GAILLARDE **LOISIRS** ART - LITTÉRATURE FÊTES - SORTIES



Un dialogue photographique sur l'homme qui danse est visible à Cultura. ? © photo elise baiera

Les 26, 27 et 28 mai, trois journées sont consacrées, durant l'événement Danse en mai, à la photographie de danse grâce à la Biennale portée par la cie Pedro Pauwels de Limoges.

« Nous avons envie de sortir de Limoges et d'aller à la rencontre d'autres territoires ». Le chorégraphe limougeaud Pedro Pauwels débarque pour le pont de l'Ascension, avec la Biennale nationale de photographie de danse, à Brive. « Il s'agit de notre troisième édition », poursuit-il.

La compagnie Pedro Pauwels dédie trois jours à la photographie et à la danse, profitant de l'événement Danse en mai. Pourquoi un chorégraphe valorise-t-il ainsi la photo ? Pour Pedro Pauwels, « les artistes peuvent être des directeurs d'événements, hors des plateaux, hors de la création ». Selon lui, « la photo est un medium d'action artistique. On peut sensibiliser à la danse sans la pratiquer. On est souvent face à des gens qui n'ont pas envie de bouger. Photographier la danse, c'est la faire connaître. C'est complémentaire ».

La manifestation, instaurée à Limoges depuis 2013, en sortant de ses murs, remplit aussi ses objectifs : ceux de rendre accessibles à tous les publics les œuvres d'hier et d'aujourd'hui reconnues internationalement, d'encourager les photographes régionaux à présenter leurs travaux, d'inciter les Limousins à faire leurs propres photos de danse.

La version briviste se déclinera en cinq volets : une exposition d'Olivier Houeix et Nathalie Sternalski sur la danse masculine ; l'exposition fragmentée d'Olivier Soulié, photographe briviste, chez les commerçants ; un forum de rencontres ouvert aux professionnels ; des performances dansées ; des tables rondes et conférences et la mise en valeur de photos amateurs.

Le programme en détail

Les expositions. « Viril mais correct » est un dialogue photographique à propos de la danse masculine de Nathalie Sternalski et Olivier Houeix où 28 clichés se répondent. Visible à l'Espace Gazeau à Cultura centre.

« La danse autour de moi », réalisée à partir d'un appel à participation aux habitants du Limousin et présentée au musée Labenche.

Vendredi 26 mai. 18 h 30, inauguration de la Biennale au théâtre avec le vernissage de l'exposition Mouvements capturés entre Anne Perbal, Patrik André et Eric Boudet. Projection des clichés réalisés lors des performances à photographeur de Muriel Corbel le 13 mai, Invisibles rêveurs.

Samedi 27 mai. Tables rondes. 10 heures au théâtre : Médiation culturelle et photographie de danse : Quelle rencontre pour quelle métamorphose ? Performance dansée par les élèves du centre chorégraphique de Toulouse.

13 heures : Comment la photographie entre dans le processus de création des chorégraphes ? Performance dansée.

Danse. À 15 heures et 17 heures : « Danses en vitrine », dans le centre-ville autour des photos d'Olivier Soulié avec des performances dansées.

Conférence. 20 heures : théâtre de Brive, « Serge Lido ou l'invention d'un genre » de Philippe Verrière. Serge Lido est l'un des premiers à s'être spécialisé dans la photo de danse. Il reste pourtant méconnu. Il est un témoin de l'après-guerre à qui le journaliste, critique et écrivain Philippe Verrière s'intéresse.

Dimanche 28 mai. 11 heures, au théâtre, bilan et performance dansée. 18 heures : clôture.

Laetitia Soulier

EXPOSITION. Chapelle de la Providence. Jusqu'au 27 mai, l'artiste peintre Anne-Lan et présidente de l'association Jeanne Villepreux-Power propose la découverte de La nature au féminin : Mérian-Villepreux, à la chapelle de la Providence. L'exposition, ouverte également aux scolaires, peut être visitée tous les jours de 14 heures à 19 heures. Contact au 06.30.90.77.23 ou contact@anne-lan.com ■

BRIVABRAC... voit que le temps va vite passer

Depuis qu'il a appris que la Ville remplaçait les horodateurs, Brivabrac guette les premiers signes du changement. Les anciens ont été enlevés. Il reste comme cicatrices des tiges qui attendent les nouveaux. Comme celui qui a été installé face à l'Hôtel-de-Ville, place Jean-Charbonnel. Là, l'ancienne génération est encore visible comme pour marquer le temps. Mais le 1^{er} juin, place aux jeunes machines à sous !



Brive → Vivre sa ville

DANSE EN MAI ■ La biennale de photographie de danse, Mouvement capturé, fait le pont et s'installe à Brive

La danse fait un pas vers le grand public

Les 26, 27 et 28 mai, trois journées sont consacrées, durant l'événement Danse en mai, à la photographie de danse grâce à la Biennale portée par la cie Pedro Pauwels de Limoges.

Laetitia Soulier

laetitia.soulier@centrefrance.com

« Nous avons envie de sortir de Limoges et d'aller à la rencontre d'autres territoires ». Le chorégraphe limougeaud Pedro Pauwels débarque pour le pont de l'Ascension, avec la Biennale nationale de photographie de danse, à Brive. « Il s'agit de notre troisième édition », poursuit-il.

La compagnie Pedro Pauwels dédie trois jours à la photographie et à la danse, profitant de l'événement Danse en mai. Pourquoi un chorégraphe valorise-t-il ainsi la photo ? Pour Pedro Pauwels, « les artistes peuvent être des directeurs d'événements, hors des plateaux, hors de la création ». Selon lui, « la photo est un médium d'action artistique. On peut sensibiliser à la danse sans la pratiquer. On est souvent face à des gens qui n'ont pas envie de bouger. Photographier la danse, c'est la faire connaître. C'est complémentaire ».

La manifestation, instaurée à Limoges depuis 2013, en sortant de ses murs, remplit aussi ses objectifs : ceux de rendre accessibles à tous les publics les



VIRIL MAIS CORRECT. Un dialogue photographique sur l'homme qui danse est visible à Cultura. PHOTO ELISE BAIERA

œuvres d'hier et d'aujourd'hui reconnues internationalement, d'encourager les photographes régionaux à présenter leurs travaux, d'inciter les Limousins à faire leurs propres photos de danse.

La version briviste se déclinera en cinq volets : une exposition d'Olivier Houeix et Nathalie Sternalski sur la danse masculine ; l'exposition fragmentée d'Olivier Soulié, photographe

briviste, chez les commerçants ; un forum de rencontres ouvert aux professionnels ; des performances dansées ; des tables rondes et conférences et la mise en valeur de photos amateurs.

Le programme en détail

Les expositions. « Viril mais correct » est un dialogue photographique à propos de la danse masculine de Nathalie Sternalski et Olivier Houeix où 28 clichés se répondent. Visible à

l'Espace Gazeau à Cultura centre.

« La danse autour de moi », réalisée à partir d'un appel à participation aux habitants du Limousin et présentée au musée Labenche.

Vendredi 26 mai. 18 h 30, inauguration de la Biennale au théâtre avec le vernissage de l'exposition Mouvements capturés entre Anne Perbal, Patrik André et Eric Boudet. Projection des

clichés réalisés lors des performances à photographier de Muriel Corbel le 13 mai, *Invisibles rêveurs*.

Samedi 27 mai. Tables rondes. 10 heures au théâtre : Médiation culturelle et photographie de danse : Quelle rencontre pour quelle métamorphose ? Performance dansée par les élèves du centre chorégraphique de Toulouse.

13 heures : Comment la photographie entre dans le processus de création des chorégraphes ? Performance dansée.

Danse. À 15 heures et 17 heures : « Danses en vitrine », dans le centre-ville autour des photos d'Olivier Soulié avec des performances dansées.

Conférence. 20 heures : théâtre de Brive, « Serge Lido ou l'invention d'un genre » de Philippe Verrière. Serge Lido est l'un des premiers à s'être spécialisé dans la photo de danse. Il reste pourtant méconnu. Il est un témoin de l'après-guerre à qui le journaliste, critique et écrivain Philippe Verrière s'intéresse.

Dimanche 28 mai. 11 heures, au théâtre, bilan et performance dansée. 18 heures : clôture. ■

COMPAGNIE

Pedro Pauwels. La compagnie de danse contemporaine est installée en Limousin depuis 2010. Son projet se développe aussi autour d'interventions dansées dans l'espace public, de travail de sensibilisation auprès des publics, de la pratique amateur, de la danse à l'école, à l'hôpital...



DANS LA RUE, PHOTOS ET PERFORMANCES

Danse en mai présente la particularité de se dérouler beaucoup dans l'espace urbain (quand le temps le permet). La Biennale de la photographie se déroule aussi sur le pavé puisque des clichés d'Olivier Soulié sont visibles dans les vitrines des commerçants et des performances auront lieu samedi, à 15 et 17 heures.

Du 23/05/2017 au 23/07/2017

LIQUIDATION

TOUT DOIT DISPARAITRE avant changement d'adresse

adidas -30% Nike -30% Kappa -30% Levis -50% asics -50% OXBOW -50% Holly BRACKEN -60% KAPORAL -60% new balance -40% LACOSTE -70% TEDDY SMITH -70%

SPORT 2000

OUVERT le DIMANCHE MATIN

OBJAT

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE - 05 55 25 82 89

N° d'autorisation : 1/2017



27 mai 2017

Annonce dans
L'AGENDA DE VOS SORTIES

21 mars 2017

Troisième édition de la biennale de la photographie de danse

Mardi 21 Mars 2017 12:00:20 par Chloé Andrianarisoa dans Expositions



Sidi Larbi Cherkaoui, A Fileetta (Apocrifu)OHX

📅 Expositions du 13/5/2017 au 28/5/2017

📍 biennale de la photographie de danse Limoges France



Forte du succès rencontré lors des deux précédentes éditions, la compagnie Pedro Pauwels, organise la troisième édition de la biennale de la photographie de **danse**. Trois jours dédiés à la photographie et à la danse afin de mettre en valeur la complémentarité de ces deux arts.

Rendre accessible à tous les publics des oeuvres d'hier et d'aujourd'hui reconnues internationalement, encourager les photographes régionaux à présenter leurs travaux, inciter les limousins à faire leurs propres photos de danse et développer un vaste programme d'actions culturelles autour de la manifestation, tels sont les principaux objectifs de la biennale.



DCA Philippe Decouflé " Autoportrait en éclats" 2004

3 jours de performances, expositions et rencontres

En amont de ces trois jours, Pedro Pauwels et Olivier Houeix travailleront le temps d'une semaine sur la notion de « mouvement capturé » avec une école nationale supérieure d'art. Ce travail donnera lieu à une sélection de photographies qui seront présentées durant la biennale.

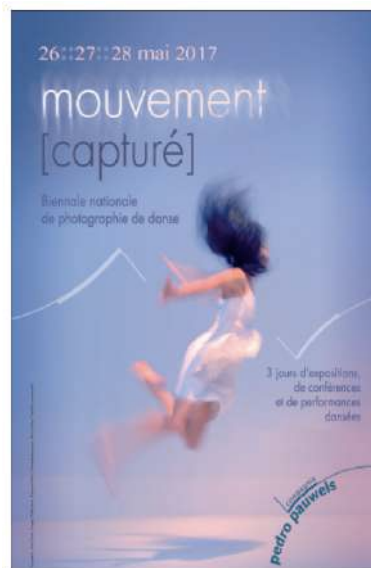
L'événement se déclinera en cinq volets principaux :

- Ø une exposition d'Olivier Houeix et Nathalie Sternalski sur la thématique de L'homme qui danse / Danse masculine,
- Ø une exposition fragmentée d'Olivier Soulié chez les commerçants,
- Ø un forum d'expositions et de rencontres ouvert aux photographes professionnels,
- Ø la mise en valeur de photographies amateurs qui attestent de la présence de la danse dans la vie locale,
- Ø des performances dansées, des tables rondes et une conférence.

Chasseur d' images

25 avril 2017

Mouvement (capturé) – 3e biennale nationale de la photographie de danse



La compagnie Pedro Pauwels organise la troisième édition de la biennale de la photographie de danse. Trois jours dédiés à la photographie et à la danse afin de mettre en valeur la complémentarité de ces deux arts. Rendre accessible à tous les publics des oeuvres d'hier et d'aujourd'hui reconnues internationalement, encourager les photographes régionaux à présenter leurs travaux, inciter les Limousins à faire leurs propres photos de danse et développer un vaste programme d'actions culturelles autour de la manifestation. Trois jours de performances, expositions (dont une d'Olivier Houeix), rencontres.

Date / Heure

Date(s) - 26/05/2017 - 28/05/2017

0 h 00 min

Emplacement

Les Treize Arches

Catégories

- Les Expositions

PHOTOPHILES

MAGAZINE PHOTO

25 avril 2017

MOUVEMENT (CAPTURÉ), 3ÈME BIENNALE NATIONALE DE LA PHOTOGRAPHIE DE DANSE

FESTIVALS ET RENCONTRES PHOTO



Date: vendredi 26 mai 2017 12:00 - dimanche 28 mai 2017 18:00

Lieu: Les Treize Arches, scène conventionnée de Brive-la-Gaillarde | Ville: Brive-la-Gaillarde, France

Forte du succès rencontré lors des deux précédentes éditions, la compagnie de danse Pedro Pauwels organise la troisième biennale nationale de la photographie de danse. Du 26 au 28 mai 2017, trois jours seront dédiés à la danse à la photographie et à la de danse afin de mettre en valeur la complémentarité de ces deux arts.

Rendre accessible à tous les publics les oeuvres d'hier et d'aujourd'hui reconnues internationalement, encourager les photographes régionaux à présenter leurs travaux, inciter les locaux à faire leurs propres photos de danse et développer un vaste programme d'actions culturelles autour de la manifestation, tels sont les principaux objectifs de la biennale.

En amont de ces trois jours, le chorégraphe Pedro Pauwels et le photographe Olivier Houeix travailleront le temps d'une semaine sur la notion de mouvement capturé avec une école supérieure d'art. Ce travail donnera lieu à une sélection de photographie qui seront présentées durant la biennale.

L'évènement se déclinera selon 5 volets principaux:

- une exposition d'Olivier Houeix et Nathalie Sternalski sur la thématique de *L'homme qui danse / Danse masculine*,
- une exposition fragmentée d'Olivier Soulié chez les commerçants,
- un forum d'expositions et de rencontres ouvert aux photographes professionnels,
- la mise en valeur de photographies amateurs qui attestent de la présence de la danse dans la vie locale,
- des performances dansées,
- des tables rondes et une conférence.

INFORMATIONS

Téléphone	05 87 70 98 87
Email	pepau@libertysurf.fr
Site internet	www.cie-pedropauwels.fr
Adresse	Place Aristide Briand 19100 Brive-la-Gaillarde, France

TOUTES LES DATES

Du vendredi 26 mai 2017 12:00 au dimanche 28 mai 2017 18:00

The ARTchemists Générateurs d'Étincelles Culturelles

24 avril 2017

MOUVEMENT (CAPTURÉ) : quand la danse prend la pose

Posted By [Dieter Loquen](#) on 24/04/2017



« Photographier la danse est impossible. L'intéressant dans la démarche c'est la rencontre de deux arts : la photographie, la danse, le mouvement, son vertige et sa mort éternisée. Alors la photographie s'envole et devient autre chose que reportage, elle est code, formule, magique, jeu du je. »

Maurice Béjart à la photographe Colette Masson

MOUVEMENT (CAPTURÉ), la biennale nationale de la photographie de danse est de retour pour sa troisième édition. Initiée en 2013 par le chorégraphe Pedro Pauwels, l'événement ne change pas sa formule gagnante mais se déplace géographiquement, passant de Limoges à la plus méridionale Brive-la-Gaillarde. Focus sur les réjouissances.

L'édition 2015 de l'unique événement français célébrant l'art de la photographie de danse avait honoré le photographe Jean-Gros Abadie dans une vaste exposition commentée par le journaliste Philippe Verrière ; celle qui se déroulera du 26 au 28 mai prochains (mais inaugurée dès le 13 en ouverture du festival *Danse en mai* de la scène conventionnée des Treize Arches) choisit d'aborder une thématique précise : la danse masculine. *Viril mais correct, un dialogue photographique à propos de la danse masculine*, tel est l'intitulé de l'exposition qui célèbre les plus beaux clichés d'**Olivier Houeix** et de **Nathalie Sternalski**. Le premier est bien connu des balletomanes pour ses clichés magnifiant les œuvres du chorégraphe néo-classique Thierry Malandain. Les photos qu'ils exposent à l'occasion de *Viril mais correct* permettent de saisir toute la beauté de l'homme qui danse : sa sensualité (*Sors* de Pedro Pauwels), sa physicalité (*C'est ça la vie ?!* du Pockemon Crew, *Apocrifu* de Sidi Larbi Cherkaoui), son ambiguïté (*Rocco* d'Emio Greco, *Blue Lady* de Carolyn Carlson interprété par Tero Saarinen).

Si *Viril mais correct* apparaît comme le point d'orgue de la manifestation, cette dernière fourmille de rendez-vous à ne pas manquer. Parmi eux deux expositions : *La danse autour de moi*, exposition-résultat d'un appel à participations des Brivois dans les salles du Musée Labenche, un des plus beaux hôtels Renaissance de la Corrèze et une exposition fragmentée d'**Olivier Soulier** dans les vitrines des commerçants brivois. Conférences et tables rondes animeront également les 3 jours. Thématique pointue (quelle approche du sujet ? Saisir l'instant ou le mettre en scène ? Quel traitement pour quelle mémoire ?) ou focus historique sur le pionnier Serge Lido qui, Rolleiflex 4x4 à la main, a photographié pendant près d'un demi-siècle les plus grandes figures du cinéma, du théâtre et de la danse, amateurs éclairés et novices curieux auront tout le loisir de parfaire leur culture photographique.

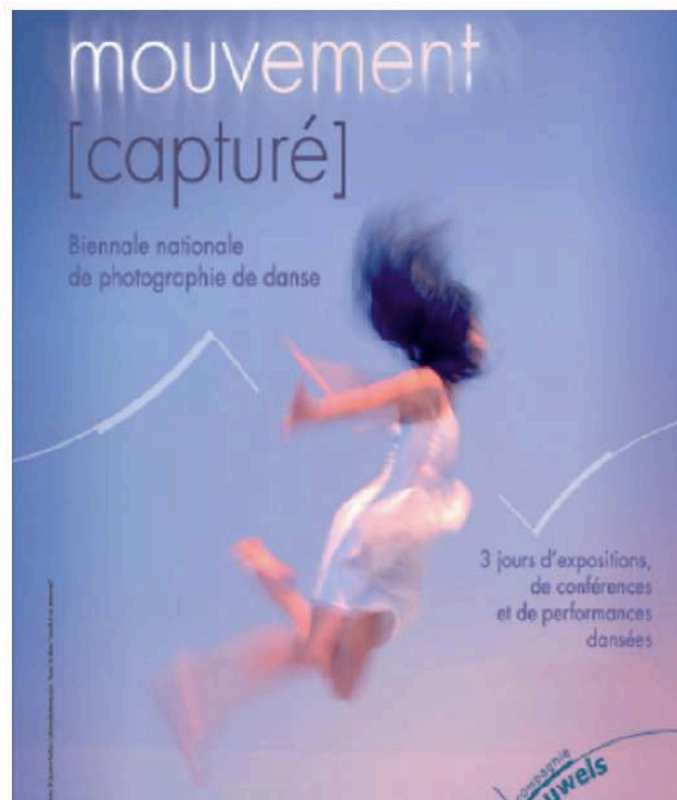
Le mouvement ne sera pas seulement capturé durant ce week-end mais s'animera via les performances dansées dans certaines vitrines du centre-ville. **Muriel Corbel**, directrice de la compagnie Grégoire basée à Brive, proposera également des pastilles chorégraphiques prêtes à être shootées par le public.

Et plus si affinités

<http://cie-pedropauwels.fr/biennalenational.html>

25 avril 2017

MOUVEMENT (CAPTURÉ) 3ÈME BIENNALE NATIONALE DE LA PHOTOGRAPHIE DE DANSE



Suite au succès des éditions précédentes la compagnie Pedro Pauwels, organise la troisième édition de la biennale de la photographie de danse, les **13, 26, 27 et 28 mai 2017** dans le cadre du festival Danse en mai organisé par Les Treize Arches, Scène nationale de Brive-la-Gaillarde.

« Trois jours dédiés à la photographie et à la danse afin de mettre en valeur la complémentarité de ces deux arts. Rendre accessible à tous les publics des œuvres d'hier et d'aujourd'hui reconnues internationalement, encourager les photographes régionaux à présenter leurs travaux, inciter les limousins à faire leurs propres photos de danse et développer un vaste programme d'actions culturelles autour de la manifestation, tels sont les principaux objectifs de la biennale. »



Dominique Boivin (c) Olivier Houeix

Partant du constat que l'accès du public à la perception du mouvement dansé est passé beaucoup plus par l'image que par le spectacle lui-même et que dès le début du XX^e siècle la danse devient un thème de prédilection pour les photographes, il semble effectivement pertinent d'honorer les traces que ceux-ci ont laissées. On ne peut les citer tous mais d'Arturo Bragaglia, Babette Mangolte ou Man Ray, en passant par les grands noms contemporains de Guy Delahaye, Anne Nordman, Laurent Philippe, ou Marc Damage sans oublier la dernière génération des Agathe Poupenny ou Laurent Paillet, l'idée de capturer le mouvement a toujours stimulé l'intérêt des photographes par les contraintes techniques et les questionnements esthétiques que cela impose. La biennale de la photographie de danse rend visible et sensible l'improbable rencontre entre un art du geste éphémère, la danse et la photographie dont la vertu est de fixer le temps présent en éternité. Comme le disait Maurice Béjart à la photographe Colette Masson : « Photographier la danse est impossible [...] l'intéressant dans la démarche, c'est la rencontre de deux arts : la photographie – la danse – le mouvement, son vertige et sa mort éternisée. Alors la photographie s'envole et devient autre chose que reportage, elle est code, formule, magique, jeu du je ! ».



Sidi Larbi Cherkaoui-A Fileetta Apocrifu (c) Olivier Houeix.

3 JOURS DE PERFORMANCES, EXPOSITIONS ET RENCONTRES

En amont de ces trois jours, Pedro Pauwels et Olivier Houeix travailleront le temps d'une semaine sur la notion de « mouvement capturé » avec une école nationale supérieure d'art. Ce travail donnera lieu à une sélection de photographies qui seront présentées durant la biennale.

L'événement se déclinera en cinq volets principaux

Chaque biennale est dédiée à l'œuvre d'un photographe de danse reconnu au niveau international. Cette année ce sont Olivier Houeix et Nathalie Sternalski qui présenteront *L'homme qui Danse/Danse Masculine*, une exposition autour de la masculinité en danse qui sera présentée au théâtre des Treize Arches de Brive.



Nederland Theater (c) Olivier Houeix.

Une exposition fragmentée d'Olivier Soulié

La biennale présentera le travail d'Olivier Soulié sous la forme d'une exposition itinérante. Exposition réalisée en collaboration avec les commerçants de la ville de Brive. Les commerçants impliqués exposeront dans leurs vitrines un cliché du photographe. Cette exposition sera installée durant tout le temps de la biennale et aura vocation à se déplacer dans d'autres villes du Limousin. Elle fera également l'objet d'une publication en partenariat avec une maison d'édition.

Un concours de photographies amateur «La Danse autour de moi»

Proposition sera faite aux habitants de la région de photographier la danse dans leur quotidien : cours de danse, fête de fin d'année, bal, boîte, mariage, street dance, etc. Autant d'occasions pour saisir la danse et les multiples façons dont elle marque la vie. Après sélection par un comité, une trentaine de clichés sera retenue pour une exposition qui sera présentée du **11 au 28 mai 2017** au Musée Labenche de Brive puis irriguera tout le Limousin. Les photos des habitants donneront lieu à une publication. Chaque photo sera mise en mot par un chorégraphe créant ainsi un dialogue sur le mouvement et la danse à travers la photo.



C'est la vie, Pokemon Crew(c) Olivier Houeix

Des rencontres réflexives

Des tables rondes où différents thèmes seront débattus : «Comment capturer le mouvement ?», «Comment rendre visible la mobilité dans l'immobilité ?», «Quelle place pour la photo par rapport au film ?», «Rôle de la photographie dans l'édition ?», «Le poids de l'image ?», etc. et une conférence de Philippe Verrière «Serge Lido ou l'invention d'un genre».

Des performances dansées

Des performances et des improvisations où inversement le corps prolonge l'espace du cadre photographique, ponctueront cette biennale et animeront les différents quartiers de Brive. Pour la première fois, la compagnie invite Le Centre Chorégraphique James Carlès de Toulouse. A chaque biennale, une collaboration avec une grande école de danse est mise en place.

Et un **forum d'exposition et de rencontres** ouvert aux photographes professionnels.



Autoportrait en éclats, Philippe Decouflé (c) Olivier Houeix.

DÉROULEMENT DE LA BIENNALE MOUVEMENT CAPTURÉ

Jeudi 11 mai 2017

18h00 Vernissage des expositions «L'homme qui Danse/Danse Masculine» d'Olivier Houeix et Nathalie Sternalski. Les Treize Arches – Brive

«La danse autour de moi», résultat d'un appel à participations des habitants. Musée Labenche – Brive

Samedi 13 mai 2017

Performance dansée de Muriel Corbel à photographier

Vendredi 26 mai 2017

Projection des clichés pris lors de la performance dansée du 13 mai 2017. Les Treize Arches – Brive

Samedi 27 mai 2017

10h00 Performance dansée. Table ronde 1 Quel traitement pour quelle mémoire ? Les Treize Arches – Brive

13h00 Performance dansée. Table ronde 2 La photographie de danse : quelle approche du sujet ? Saisir l'instant ou le mettre en scène ? Les Treize Arches – Brive

15h00-16h00 Performances dansées dans les vitrines du centre-ville de Brive

17h00-18h00 Performances dansées dans les vitrines du centre-ville de Brive

20h00 Conférence «Serge Lido ou l'invention d'un genre», de Philippe Verrière. Les Treize Arches – Brive

Dimanche 28 Mai 2017

11h00 Performance dansée. Les Treize Arches – Brive

18h00 Clôture de la Biennale

Image de Une visuel de la biennale de la photographie de danse 2017, tous droits réservés.



Sors, Cie Pedro Pauwels (c) Olivier Houeix.

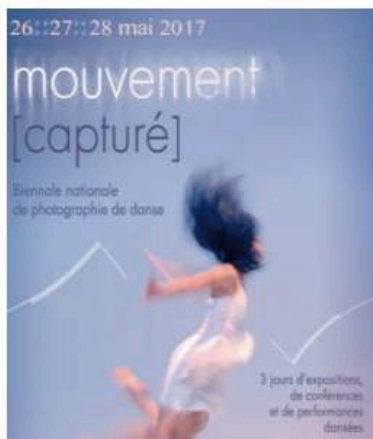


El cielo de tu boca, Andres Marin (c) Olivier Houeix.

11 mai 2017

La Biennale de Photographie de la Danse 2017 à Brive-la-Gaillarde

11 mai 2017 / dans Danse, En bref / par Dossier de presse



Forte du succès rencontré lors des deux précédentes éditions, la Compagnie Pedro Pauwels organise la troisième édition de la Biennale de Photographie de la Danse. 3 jours dédiés à la photographie et à la danse, afin de mettre en valeur la complémentarité de ces deux arts et d'inciter les habitants à s'approprier, à déceler le mouvement dansé qui les entoure dans leur quotidien par l'instantané de la photo.

La photographie en danse a largement contribué au cours du XXème siècle à construire un imaginaire de la danse. Au début du XXème siècle l'accès du public à la perception du mouvement dansé est passé beaucoup plus par l'image que par le spectacle lui-même. La danse devient alors un thème de prédilection.

Les contraintes techniques et artistiques qu'elle impose ne manquent pas de stimuler l'intérêt des photographes d'avant-garde qui nous ont laissé de nombreuses images de danseurs dans l'exercice de leur art : sur scène, en

répétition, à l'étude et dans leurs vies privées.

On peut citer de très grands auteurs dont l'oeuvre iconographique a jalonné l'histoire de la danse comme Arturo Bragaglia, Max Erlanger de Rosen, Lipnisky, Man Ray, Charlotte Rudolph, Doris Ulman, Serge Lido, Barbara Morgan, Babette Mangolte, Colette Masson, et de nombreux autres artistes.

La photographie partage avec le film le statut de reproduction mécanisée et avec les arts graphiques le statut d'image fixe. Elle témoigne du mouvement dansé mais aussi des modalités techniques et idéologiques qui l'ont déterminée en fonction des objectifs recherchés, des codes en cours et des contraintes techniques rencontrées.

De nombreux photographes continuent d'exercer leur art et nous fournissent à la fois des oeuvres picturales originales et des traces de l'activité chorégraphique au fil des saisons.

> Jeudi 11 mai 2017
18h00 Vernissage des expositions «L'homme qui Danse/Danse Masculine» d'Olivier Houliex et Nathalie Sternalski.

Les Treize Arches – Brive
«La danse autour de moi», résultat d'un appel à participations des habitants.
Musée Labenche – Brive

> Samedi 13 mai 2017
Performance dansée de Muriel Corbel à photographier – Venez nombreux !

> Vendredi 26 mai 2017
Projection des clichés pris lors de la performance dansée du 13 mai 2017
Les Treize Arches – Brive

> Samedi 27 mai 2017
10h00 Performance dansée
Table ronde 1
Quel traitement pour quelle mémoire ?

Les Treize Arches – Brive
13h00 Performance dansée
Table ronde 2
La photographie de danse : quelle approche du sujet ? Saisir l'instant ou le mettre en scène ?
Les Treize Arches – Brive

15h00-16h00 Performances dansées dans les vitrines du centre-ville de Brive
17h00-18h00 Performances dansées dans les vitrines du centre-ville de Brive
20h00 Conférence

«Serge Lido ou l'invention d'un genre», de Philippe Verrière
Les Treize Arches – Brive

> Dimanche 28 Mai 2017
11h00 Performance dansée
Les Treize Arches – Brive
18h00 Clôture de la Biennale

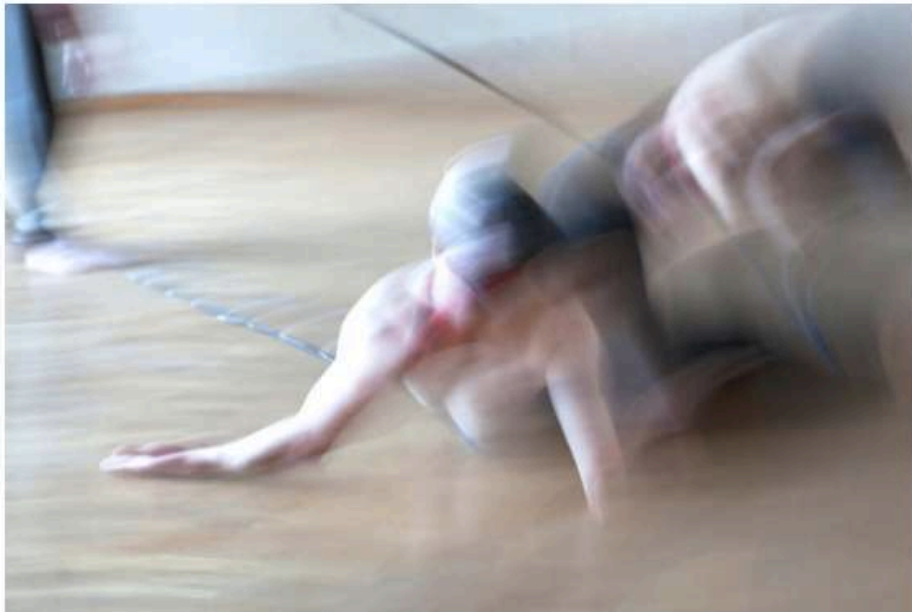
L'OEIL DE LA PHOTOGRAPHIE

THE EYE OF PHOTOGRAPHY

12 mai 2017

Third French National Biennale of Dance Photography Launches

MAY 12, 2017 - FRANCE , WRITTEN BY L'OEIL DE LA PHOTOGRAPHIE



Cover © 3e biennale nationale de la photographie de danse

Mouvement (Capturé), the third French national biennial of dance photography will begin this Saturday in Brive-la-Gaillarde (Limousin). Directed by Pedro Pauwels company, the biennale will take roots during May 13th, 26th, 27th and 28th. The exhibitions inauguration will be tomorrow, Saturday 13th while three days of performances will follow two weeks later.

Among which, the exhibition conceived by Olivier Houeix and Nathalie Sternalski *L'homme qui danse / Danse masculine (The Man who dances / Male dancing)* and a multiple-parts exhibition in shops of Brives-la-Gaillarde by Olivier Soulé.

More informations :

– Facebook event.

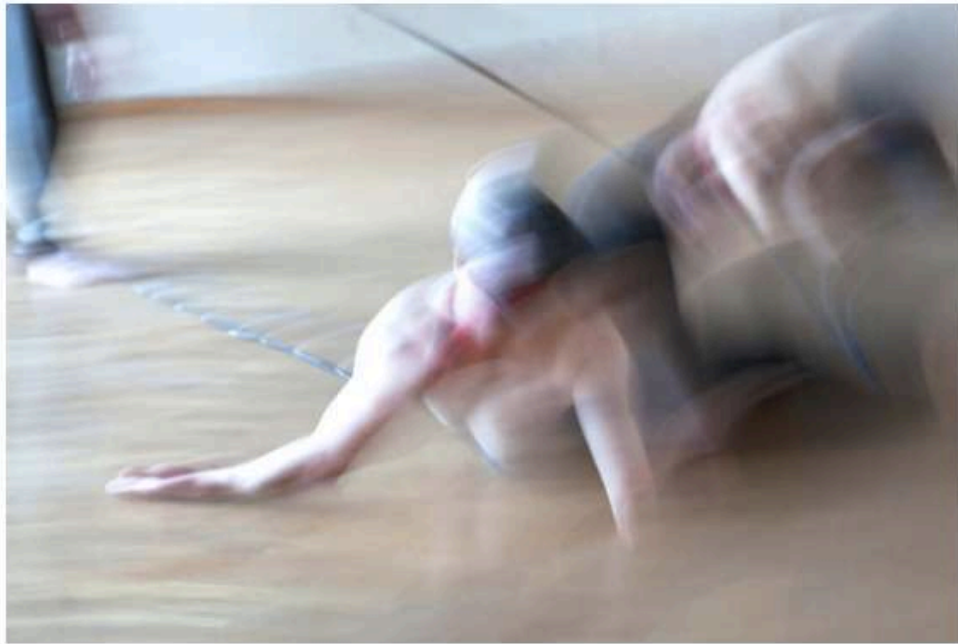
L'OEIL DE LA PHOTOGRAPHIE

THE EYE OF PHOTOGRAPHY

12 mai 2017

Lancement de la 3e biennale nationale de la photographie de danse

12 MAI 2017 - FRANCE, ECRIT PAR L'OEIL DE LA PHOTOGRAPHIE



Cover © 3e biennale nationale de la photographie de danse

Mouvement (Capturé), la troisième biennale nationale de la photographie de danse début ce samedi à Brive-la-Gaillarde. Organisée par la compagnie Pedro Pauwels, celle-ci se tiendra les 13, 26, 27 et 28 mai. Au programme, trois jours de performance, d'expositions et de rencontres.

Avec notamment *L'homme qui danse / Danse masculine*, une exposition conçue par Olivier Houeix et Nathalie Sternalski et ne exposition en plusieurs morceaux dans les commerces de la ville par Olivier Soulé.

Plus d'informations :

– L'événement Facebook.

Mouvement.net

20 mai 2017

pluridisciplinaire

L'agenda du 22 au 28 mai La semaine indisciplinaire de Mouvement.net

15/05 > 21/05/2017 - DANS TOUTE LA FRANCE

Propositions culturelles à se jeter derrière la cravate

PAR LA RÉDACTION DE MOUVEMENT | PUBLIÉ LE 4 MAI 2017

DANSE EN MAI

du 11 au 30 mai à Brive-La-Gaillarde

Danser est un métier. Issa Sanou, originaire du Burkina Faso, agit pour que cette affirmation devienne bien réelle. Sans indiens ni cow-boys, Carole Vergne place la danse dans un western calfeutré et hypnotique. Les cinq danseurs et trois musiciennes du chorégraphe Alban Richard continuent la balade dans un périple médiéval peuplé de démons, d'ombres et de lueurs : le plateau pourrait-il devenir un refuge pour *Nombrez les étoiles* ? Mais la nuit n'est pas finie avec Muriel Corbel et Yannick Jaulin qui invoqueront les *Invisibles rêveurs* qui sommeillent en nous. Le festival est aussi l'occasion de vagabonder dans les remparts à la recherche des photographies de la 3^e Biennale de la photo de danse, organisée par la compagnie Pedro Pauwels et qui cette année, met à l'honneur les hommes qui dansent du 26 au 28 mai.

25 mai 2017



3ème biennale nationale de la photographie de danse

HENRI GUETTE MAI 25, 2017

Biennale nationale de la photographie de danse de Brive-la-Gaillarde

Le temps d'un week-end, le mouvement (capturé)... Le spectacle vivant est par nature fugitif. Nous qui écrivons sur le théâtre, sur la danse, sur le cirque et qui tentons de garder une trace de ce que nous voyons en sommes bien conscients. Que reste-t-il d'une année à l'autre d'une pièce ? Un bout d'histoire, la présence d'un acteur, peut-être une impression générale. La danse nous laisse des musiques dans la tête, nous enivre de mouvements que nous ne pouvons arrêter. Les chorégraphes en sont les premiers conscients qui invitent les photographes lors des répétitions. Ce sont eux qui fixent le souvenir et nous aide à restituer quelque chose de ce qui s'est joué. Pedro Pauwels et sa compagnie en sont bien conscient qui organise cette année encore la 3ème édition de la *biennale nationale de la photographie de danse* de Brive-la-Gaillarde.



« Autoportrait en éclats » Chorégraphie DCA Philippe Decouflé Cannes 2003/12/04

Montrer la complémentarité entre les arts...

La photo plus que la vidéo capture le mouvement. L'image est figée, elle ne reproduit pas le mouvement mais le cristallise lui donne une valeur symbolique. Les avant-gardes étaient fascinés par l'idée d'ainsi suspendre le corps dans les airs, ou de fragmenter une action sur une pellicule. Les danseurs et danseuses ont très rapidement fait partie des modèles privilégiés des photographes, on organisait des représentations spécialement pour eux, on les laissait s'approcher au plus près et expérimenter. Les deux arts se sont nourris et poursuivent aujourd'hui encore leur fructueuse relation. Genre à part entière, la photo de danse annonce le spectacle en même temps qu'il en conserve la mémoire. Les noms sont peu connus du grand public mais la Biennale nationale de la photographie de danse ambitionne de les faire découvrir et redécouvrir ces 26, 27 et 28 mai 2017 à Brive la Gaillarde. Trois jours où se succéderont expositions, performances et tables rondes pour couronner le festival Danse en mai, organisé par Les Treize Arches, Scène nationale de Brive-la-Gaillarde.



« Perez » – Chorégraphie Igor Cologne – Biarritz 2016/03/31

Mais aussi initier un mouvement à la ville

La compagnie Pedro Pauwels à l'origine de cette biennale vit et travaille à Limoges, il était très important pour ces danseurs d'initier un mouvement régional et d'établir un vrai dialogue avec la ville. Outre l'exposition d'Olivier Houeix et Nathalie Sternalski sur le thème de L'homme qui danse / Danse masculine au Treize Arches, la photographie se déploie aussi dans les vitrines des commerçants. Le travail d'Olivier Soulié disséminé dans toute la ville sera ainsi offert à la vue de tous les passants. En amont de ses trois jours, des ateliers ont été proposés afin d'inciter les limousins à faire leurs propres photos de danse. Les performances de danses prévues et les consultations de portfolio seront sans nul doute pour les photographes le moment de s'exercer et de rencontrer d'autres professionnels dans un esprit d'ouverture.

Biennale nationale de la photographie de danse de Brive-la-Gaillarde

- Légende photo à la une: « Shoot the moon » – Chorégraphe Jiri Killian – Nederlands Dans Theater Biarritz 2009
- Crédit photos: Olivier Houeix

25 avril 2017

DanSe En Mai : Mouvement (Capturé), biennale de la photographie de danse



Des journées dédiées à la photographie et à la danse, afin de mettre en valeur la complémentarité de ces deux arts et inciter les habitants à s'approprier, à déceler le mouvement dansé qui les entoure dans leur quotidien par l'instantané de la photo. Les photographies amateurs de Invisibles rêveurs seront diffusées, et seront proposées des performances dansées par des étudiants du Centre Chorégraphique James Carlès de Toulouse, Centre de formation professionnelle en danse, et aussi deux tables rondes et une conférence.

Vendredi 26 mai à 18h30 : Petite salle du Théâtre, samedi 27 mai à 10h Au Théâtre, dimanche 28 mai à 11h Au Théâtre. Gratuit (dans la limite des places disponibles).

Dates

Du 26/05/2017 au 28/05/2017

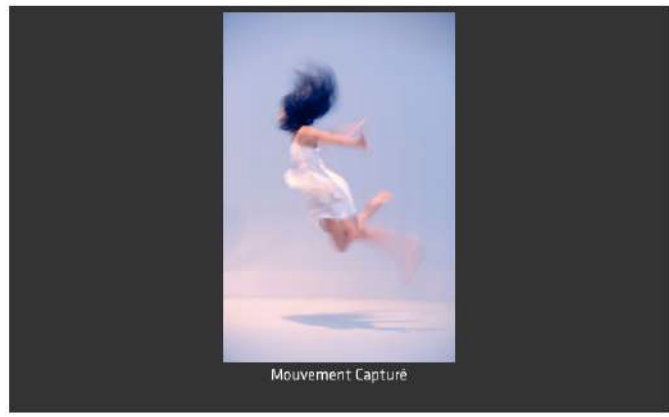
25 avril 2017

MOUVEMENT [CAPTURÉ]

Tous publics Danse Photographie Spectacle Exposition Conférence / Débat



Du 26 au 28 mai / Théâtre de Brive - Brive-la-Gaillarde



Mouvement Capturé

Mouvement Capturé, 3e Biennale de la photographie de danse.

Des journées dédiées à la photographie et à la danse, afin de mettre en valeur la complémentarité de ces deux arts et inciter les habitants à s'approprier, à déceler le mouvement dansé qui les entoure dans leur quotidien par l'instantané de la photo.

Parallèlement aux expositions présentes dans la ville depuis le 11 mai, pendant ces 3 jours, un forum d'expositions et de rencontres sera ouvert à des photographes professionnels.

Les photographies amateurs de *Invisibles rêveurs* seront diffusées, et seront proposées des performances dansées par des étudiants du Centre Chorégraphique James Carlès de Toulouse, Centre de formation professionnelle en danse, ainsi que deux tables rondes et une conférence.

Les expositions :

- Du 11 au 28 mai (Espace Alain Gazeau / Magasin Cultura Brive centre-ville) : *L'homme qui Danse / Danse Masculine*, par Olivier Houeix et Nathalie Stemalski
- Du 11 au 28 mai (Centre ville) : *La danse en vitrines* par Olivier Soulié
- Du 11 au 28 mai (Musée Labenche) : *La danse autour de moi*

Au programme vendredi 26 mai :

- 18h30 (Petite salle du Théâtre de Brive) :
Projection des clichés pris lors de la performance dansée du 13 mai l'*Invisibles rêveurs*
Forum exposition de photographes professionnels

Au programme samedi 27 mai :

- 10h00 (Théâtre de Brive) :
Performance dansée
Table ronde 1 *Quef traitement pour quelle mémoire ?*
- 13h00 (Théâtre de Brive) :
Performance dansée
Table ronde 2 *La photographie de danse : Quelle approche du sujet ? Saisir l'instant ou le mettre en scène ?*
- 15h00-16h00 (Vitrines du centre-ville) : Performances dansées
- 17h00-18h00 (Vitrines du centre-ville) : Performances dansées
- 20h00 (Théâtre de Brive) : *Serge lido ou l'invention d'un genre*, Conférence de Philippe Verrière

Au programme dimanche 28 mai :

- 11h00 (Théâtre de Brive) :
Performance dansée
Conclusion de la biennale

4 mai 2017

MOUVEMENT (CAPTURÉ), 3ÈME BIENNALE NATIONALE DE LA PHOTOGRAPHIE DE DANSE

WWW.CIE-

PEDROPAUWELS.FR/PEDROPAUWELS.HTML



du 26-05-2017 au 28-05-2017

Danse(s) : Classique ou de caractère | Contemporaine
| Moderne | Hip-hop / Urbaine



Tout public

Exposition, installation, projection...

Réservations

05 87 70 98 87

La cie Pedro Pauwels organise la 3ème édition de la biennale de la photographie de danse. 3 jours d'expositions...

CONTACT

Musée Labenche

26 Bis Boulevard Jules Ferry, 19100 Brive-la-Gaillarde
(Corrèze - France)